

République Algérienne démocratique et populaire
Ministère De l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique
Université- Mohammed Seddik Ben Yahia-Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langues française
Jijel



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Sciences du langage
Intitulé :

**Vers une étude syntaxique des constructions de la
subordonnée relative chez les étudiants de 3ème année de
licence de français**

Réalisé par :
LAABRA Imane
HAMOUD Mouna

Sous la direction de :
ASSILA Wided

Membres du Jury:
Examineur: SISSAOUI Abdelaziz
Rapporteur: ASSILA Wided
Président: BENAMMAR Mohamed

Année universitaire : 2021/2022

Remerciement

Nous remercions Dieu, le tout puissant qui nous a donné la patience, le courage et la force pour pouvoir finir ce modeste travail.

*Nous tenons à remercier très vivement notre directrice de la recherche **Mme ASSILA Wided** pour ses précieux conseils, ses encouragements, ses explications, et son soutien indéfectible tout au long du parcours.*

De la même façon, nous remercions particulièrement les deux autres membres du jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'examiner ce travail.

Nous remercions, nos familles pour leur soutien et aide tout au long de notre cursus universitaire.

Un grand merci pour ceux et celles qui nous ont aidé de près ou de loin toute la durée de notre parcours éducatif.

Grand merci à vous

Mounaet Imane

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes très chers parents la source de ma force, pour leurs sacrifices, leur encouragement et surtout pour leurs prières.

*Dédicace spéciale a mes exceptionnelles sœurs : **Wided, Nadia, Assia***

*Mon binôme, mon âme-sœur **Imane**, je ne pourrais jamais oublier les moments gais et difficiles qu'on a passé tout long de la réalisation de ce projet.*

Sans oublier tous mes amis, merci de votre présence dans ma vie.

A ceux qui m'aiment et me connaissent.

A moi-même

Mouna

Dédicace

*À mes chers parents : **Abdelhak et Massouda**, pour leur amour, leur soutien, pour les prières de ma mère pendant mes moments les plus difficiles.*

*Mon binôme et ma meilleure amie : **Mouna***

*Ma chère sœur : **Ahlem***

*Mon unique frère : **Midou***

*Mon cher oncle : **Rabah***

A toutes les personnes que j'aime et qui m'ont aidé de près et de loin pour réaliser ce mémoire.

Imane

Table des matières

Introduction générale.....	7
Première partie : cadrage théorique	
Chapitre 1 : définitions de quelques notions de bases	
1 Introduction	11
2 Introduction à la linguistique	11
2.1 Les principaux domaines de la linguistique	12
2.2 Grammaire et linguistique	12
2.2.1 La grammaire	12
2.2.2 Grammaire vs linguistique	13
3 Qu'est-ce que la syntaxe ?.....	13
3.1 L'objet de la syntaxe	15
3.2 Les notions de bases de la syntaxe	16
3.2.1 Le syntagme	16
3.2.2 La phrase	17
3.2.3 Enoncé.....	17
3.3 L'objectif de la syntaxe	18
4 La phrase.....	18
4.1 Définition de la phrase	18
4.2 La phrase simple / la phrase complexe.....	19
4.2.1 La phrase simple.....	19
4.2.2 La phrase complexe.....	20
5 Conclusion.....	22
Chapitre 2 : Autour de la subordonnée relative	
1 La définition de la subordination.....	23
2 Les types de subordonnées.....	23
2.1 La subordonnée relative	23
2.1.1 La subordonnée relative sans antécédent (relative substantive).....	24
2.1.2 La subordonnée relative avec antécédent (relative adjective)	25
2.1.3 Les modes dans les relatives.....	27
2.1.4 Place de la relative.....	28
2.2 La proposition subordonnée complétive	28
2.2.1 Les types de la subordonnée complétive	28
2.3 La proposition subordonnée circonstancielle	29
2.3.1 Types de la subordination circonstancielle	30

3	Le pronom relatif.....	31
3.1	Qu'est-ce qu'un pronom ?.....	31
3.2	Qu'est-ce qu'un pronom relatif !.....	32
3.3	Les formes du pronom relatif.....	32
3.4	Les emplois particuliers des pronoms relatifs.....	33
3.4.1	L'emploi des formes simples.....	33
3.4.2	L'emploi des formes composées.....	34
3.5	La place du pronom relatif.....	35
3.6	Le rôle du pronom relatif.....	36
4	Conclusion.....	36
Deuxième partie : Analyse de la subordonnée relative dans les écrits des étudiants de troisième année de licence de français		
	Introduction.....	38
Chapitre 1 : Méthodologie de la recherche		
1	Le champ spatiotemporel de l'étude.....	38
2	Public visé.....	39
3	Description du corpus.....	39
4	Choix de la méthode de travail.....	39
Chapitre 2 : Analyse des copies des étudiants		
1	Analyse du premier exercice.....	42
2	Analyse du deuxième exercice.....	54
3	Analyse du troisième exercice.....	66
4	Conclusion.....	80
Conclusion générale.....		79
Liste des références bibliographiques.....		84
Annexe.....		90
Résumé.....		90
	• Abstract	
	•	

Introduction générale

Introduction générale

Depuis une dizaine d'années la question de la maîtrise de la langue a pris une importance grandissante. Il faut d'abord partir sur une bonne base de la grammaire afin de comprendre comment fonctionne une langue et avoir une connaissance suffisante de ses règles. Cela veut dire que la maîtrise parfaite d'une langue exige d'abord une maîtrise parfaite de ses règles.

La syntaxe est une partie de la grammaire qui joue un rôle essentiel dans la maîtrise d'une langue, elle s'intéresse à la façon dont les mots se combinent pour former des unités d'un niveau supérieur.

La recherche que nous présentons s'intitule « vers une étude syntaxique des constructions de la subordonnée relative chez les étudiants de troisième année de licence de français ». Elle s'inscrit dans le domaine de la linguistique et plus particulièrement la syntaxe, elle a comme objectif de mettre la lumière sur l'utilisation du pronom relatif, dans les écrits des étudiants, pour former la phrase complexe de subordination.

Ainsi, la question principale sur laquelle repose notre étude de recherche est la suivante :

-Comment les étudiants de troisième année de licence de français utilisent les pronoms relatifs ?

A cette question viennent de s'ajouter d'autres questions secondaires :

- Est-ce que les étudiants parviennent à construire une phrase complexe correcte contenant un pronom relatif ?
- Quels sont les pronoms relatifs les plus utilisés par les étudiants ?
- Est-ce que les étudiants sont en mesure de repérer une proposition subordonnée relative parmi d'autres types de propositions ?

Afin de répondre à toutes ces questions, nous pouvons proposer les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées :

- la majorité des étudiants ne sont pas capables de construire des phrases complexes correctes avec des pronoms relatifs.
- les pronoms relatifs les plus utilisés par les étudiants sont : qui et que.

- Les étudiants sont en mesure d'identifier une proposition subordonnée relative.

Nous avons choisi cette étude pour évaluer les connaissances des étudiants sur la subordonnée relative et pour former la phrase complexe de subordination. .

La présente recherche s'articule autour de deux parties, théorique et pratique.

La partie théorique se subdivise en deux chapitres. Le premier chapitre est réservé à quelques éléments définitoires des concepts fondamentaux : la grammaire, la linguistique, et la phrase pour éclairer le champ d'étude.

Dans le deuxième chapitre, nous essayons de définir la subordonnée relative d'une manière détaillée, et ensuite, nous présentons le pronom relatif, ses différentes formes et fonctions.

Quant à la deuxième partie de notre recherche qui est la partie pratique, elle aussi se compose de deux chapitres. Le premier est consacré à la méthodologie de recherche, choix de méthode de travail, le champ spatiotemporel de l'étude, public visé, description du corpus.

Le deuxième chapitre est réservé à l'analyse des copies des étudiants afin de confirmer ou infirmer les hypothèses de départ.

Nous avons établi un test se compose de trois exercices différents destinées à 30 étudiants de troisième année de licence de français à l'université de Jijel. Le premier exercice sert à vérifier si l'étudiant est en mesure de reconnaître la proposition subordonnée relative parmi d'autres propositions. Le deuxième a pour but de savoir si l'étudiant est capable d'employer correctement les pronoms relatifs. Alors que le troisième nous permet de voir si l'étudiant parvient à former une phrase complexe contenant une proposition subordonnée relative.

Pour aboutir à des résultats concrets, nous avons opté pour une approche quantitative qualitative. Tout d'abord « les approches qualitative et quantitative, sont des méthodes complémentaires. L'approche qualitative est descriptive et se concentre sur des interprétations. Tandis que l'approche quantitative permet de prouver ou démontrer des faits. Les résultats sont exprimés en chiffres (statistique).

Première partie :
Cadrage théorique

1 Introduction

Comme nous l'avons déjà mentionné dans l'intitulé du chapitre qui s'inscrit dans le domaine de la linguistique et plus particulièrement dans la syntaxe, qui est nécessaire dans l'étude syntaxique.

Au cours de ce premier chapitre nous nous intéressons à la syntaxe d'une manière un peu détaillée dont nous débutons d'abord par la définition de la linguistique, ses domaines et la grammaire. Ensuite nous présentons ce que c'est la syntaxe, son objet, son objectif, et les notions de bases de cette dernière, à côté de la notion syntaxe on va parler de la phrase.

2 Introduction à la linguistique

Le mot « linguistique » a vu le jour au début du XIX siècle en France. Ferdinand de Saussure est considéré comme le père de la linguistique moderne grâce à la publication du cours général 1916.

Le terme « linguistique » s'intéresse à l'étude de la langue. C'est ce que De. SAUSSURE(1971 :10) résume en disant que « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. ». Cette dernière s'oppose à la grammaire qui, elle est la description du fonctionnement d'une langue donnée. La linguistique a pour but d'aller au-delà de cela ; elle est due à un rejet de l'idée de l'époque selon laquelle la grammaire latine était la science du langage par excellence.

D'une part, selon PIERRE et BHATT(2005 :03) : « la linguistique est l'étude scientifique du langage humain ; par scientifique on veut dire que cette étude tente d'être objective ».

D'une autre part, Le linguiste Andrée MARTINE (1982 :31) donne une définition très claire de la linguistique dans laquelle il insiste sur le caractère scientifique de la discipline linguistique « *Dans le cas de la linguistique, il est particulièrement important d'insister sur le caractère scientifique et non prescriptif de l'étude : l'objet de cette science étant une activité humaine, la tentation est grande de quitter le domaine de l'observation impartiale pour*

recommander un certain comportement, de ne plus noter ce qu'on dit réellement, mais d'édicter ce qu'il faut dire ».

2.1 Les principaux domaines de la linguistique

La linguistique a une diversité de domaines qui englobent des études linguistiques spécifiques, chacun de ses domaines s'intéresse à un aspect précis de l'objet langue.

Les analyses linguistiques confirment qu'il y a cinq domaines traditionnels de la linguistique :

- La phonétique : est l'étude scientifique des sons qui composent le langage humain et les processus de la communication.
- La phonologie : analyse des sons de la langue qui s'intéresse à étudier les unités de deuxième articulation c'est-à-dire les phonèmes.
- La morphologie : est l'étude significative minimale d'une langue. En d'autre terme, elle étudie la forme des mots, leur structure et la façon dont-ils sont construits.
- La syntaxe : est l'étude de la phrase, elle analyse selon plusieurs règles les unités de sens qui combinent pour former des unités d'un niveau supérieur.
- La sémantique : selon G. Mounin, la sémantique est la science des significations linguistiques. La signification d'une unité est son signifié ; son sens, c'est la valeur précise qu'acquiert le signifié abstrait dans un contexte, une situation ... (https://www.academia.edu/42671808/Introduction_%C3%A0_la_linguistique_g%C3%A9n%C3%A9rale) (consulté le 05/04/2022)

2.2 Grammaire et linguistique

2.2.1 La grammaire

La grammaire est une science qui fait partie de la linguistique, elle étudie les éléments d'une langue et ses combinaisons. Elle regroupe la phonologie, la morphologie et la syntaxe. Nous allons exposer quelques définitions du terme *grammaire*.

Selon le dictionnaire du français *HACHETTE* 60,000 mots (1992 :747) la grammaire est définie comme suit :

«1/ Ensemble des règles d'usages qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue. 2/ Etude descriptive de la morphologie d'une langue et de sa syntaxe. 3/ Ensemble des règles et des structures qui permettent de générer et de produire tous les

*énoncés dotés de grammaticalité dans une langue donnée. 4/ Livre qui traite de la grammaire : dérivé irrégulier, du latin : grammatica, du grec : grammatiké. Proprement*Art de lire et de décrire. V GRIMOIRE. ».*

SIOUFFI.G et RAEMDONCK.D.V (2007 :08) expliquent que le mot grammaire est étymologiquement « Issu du mot grec gramma qui signifie lettre. Etymologiquement la grammaire c'est donc l'art d'écrire : c'est la maîtrise du langage par la pratique de son écriture. Ainsi le mot grammatikos, en grec, signifie lettré, cultivé »

Selon MOUNIN George (1974 :157) la grammaire est : « un ensemble de structures linguistiques propres, une description de ces structures et un ensemble de règles prescriptives ». A la lumière de cette citation, nous pouvons dire que cette notion renvoie à l'étude des régularités caractéristiques d'une langue, il s'agit d'une description complète de la langue. Elle correspond à un ensemble abstrait de règles, la description de cet ensemble est la tâche du grammairien. Ce dernier décrit avec rigueur les unités composantes d'une langue donnée.

2.2.2 Grammaire vs linguistique

La linguistique se réfère à l'étude scientifique de la langue et sa structure, tandis que la grammaire est l'art de parler et d'écrire correctement une langue.

La linguistique s'oppose donc à la grammaire, si celle-ci est définie comme l'ensemble des règles qui constituent une langue ; la linguistique viserait plutôt à la définir, elle ne la renferme pas sous des règles strictes. Elle englobe toutes les sciences de la langue. Cette dualité entre la grammaire et la linguistique peut se traduire de cette façon : la grammaire est normative tandis que la linguistique est descriptive, elle se contente de décrire.

Chronologiquement, la linguistique est une science plutôt jeune par rapport à la grammaire qui a des siècles d'existence. La linguistique n'a pas cessé de se développer et de connaître divers courants et tendances. (KALFALI, 2016 :07)

Dominique Maingueneau résume la distinction entre la grammaire et la linguistique en disant : « Là où le grammairien légifère, le linguiste décrit et cherche à comprendre ; là où les puristes invoquent l'autorité, la tradition, l'étymologie, les linguistes en restent à l'observation des faits, au fonctionnement actuel du système de la langue. » (CHISS ; ALLI, 1993 :27)

3 Qu'est-ce que la syntaxe ?

Dans le monde chaque langue est caractérisée par un ordre des mots spécifique. La langue française est parmi les langues qui donnent à l'ordre des mots un rôle fondamental dans la construction des phrases. La syntaxe est une discipline qui s'intéresse à la façon dont les mots se combinent afin de former des unités d'un niveau supérieur.

La syntaxe prise des notions différentes par plusieurs linguistes dans beaucoup d'ouvrages, elle est considérée comme étant partie de la grammaire, branche de la linguistique, et un ensemble des règles. Nous allons donner quelques définitions :

Selon HADERMAN Pascale, SLICK.A.V et BERRÉ Michel (2003 :358) :

« La syntaxe est l'art d'énoncer des propositions d'une manière correcte –elle embrasse les rapports des avec les idées, les rapports des mots entre eux et la place que les mots doivent occuper ». A la lumière de cette citation, nous pouvons dire que la syntaxe est une discipline qui sert à éclaircir les différents types de rapports existant entre les mots à l'intérieur des phrases afin d'exprimer un sens complet.

Franck NEVEU dans son dictionnaire des sciences de langage donne la définition suivante :

Le mot syntaxe est issu du bas latin syntaxis, « ordre, arrangement, disposition des mots ». à partir du grec suntaic, formé sur la préposition sun « avec », et le no, taxis, « ordre, arrangement, disposition ». le terme désigne tout à la fois l'organisation des mots et des groupes dans l'énoncé, et l'étude de cette organisation. Cette étude repose sur l'élaboration de modèles théoriques dont la fonction est de proposer des hypothèses explicatives et des systèmes d'analyse des structures syntaxiques.

D'après le dictionnaire le nouveau petit Robert de la langue française (2009 :2488) « la syntaxe, c'est la seconde partie de la grammaire, qui enseigne le bâtiment des mots entre eux par leurs propriétés. »

Autrement dit, la syntaxe est une composante de la grammaire, en tant que partie de la grammaire. Elle joue un rôle essentiel dans la combinaison des mots pour construire des grandes unités linguistiques qui représentent les phrases.

Selon Denis COSTAQEC et Françoise GUERIN dans son ouvrage intitulée syntaxe fonctionnelle (2007 :31), ils écrivent : *«la syntaxe consiste principalement à examiner par quels moyens les rapports qui existent entre les éléments d'expérience, et qui ne sont des rapports de pure successivité, peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistique de manière que le récepteur puisse reconstruire cette expérience.»*

La syntaxe est la branche de la linguistique qui étudie la façon dont les morphèmes (les mots) se combinent pour former des syntagmes (nominaux ou verbaux) pouvant mener à des propositions (indépendantes ou principales/ subordonnées, relatives). Nebil RADHOUANE (2007 : 09) à son tour définit la syntaxe comme suite *«la syntaxe est une discipline incluse dans la linguistique .Or celle-ci est une science qui englobent plusieurs rubrique reparties suivant les unités linguistique qu'elles étudient respectivement.»*

David ZEMMOUR (2008 :129) dans son ouvrage initiation à la linguistique signale que *«la syntaxe étudie la combinaison d'unités significatives de la langue et les règles qui régissent ces combinaison et les relation entre les unités. L'unité d'étude maximale communément admise est la phrase.»*

3.1 L'objet de la syntaxe

La syntaxe est une partie de la grammaire, son objet d'étude s'intéresse à la façon dont les mots se combinent pour former des groupes de mots (des syntagmes) et des phrases ou des énoncés.

Marouzeau (1969) définit la syntaxe comme *«étude des procédés par lesquels les mots d'une phrase sont rattachés les uns aux autres de façon à exprimer les rapports établis entre les notions.»*. Marouzeau, en employant le terme mots dans sa définition, nous fait entendre que le mot est l'unité constitutive principale de la phrase alors que les recherches récemment existent prouvent que la concaténation est si complexe que leur explication ne peut être attribuée à une simple combinaison de mots. Or, les éléments constitutifs qui alimentent la structure phrastique pourraient appartenir à des rangs supérieurs au mot. Les rapports sont en fait soumis à une hiérarchisation dans laquelle le linguiste se trouve incapable de les étudier tous à la fois d'où la diversité d'analyse syntaxique. (BOUCHELOUKHA, LAOUICI, 2019 :12)

3.2 Les notions de bases de la syntaxe

3.2.1 Le syntagme

Un syntagme est un constituant syntaxique et sémantique de la phrase. Le syntagme est l'intermédiaire entre le mot et la phrase : c'est l'ensemble de mots qui compose d'un noyau, appelé aussi tête, qui forme une unité par son sens et par sa fonction à l'intérieur de la phrase. On l'appelle aussi groupe ou entité car il est composé d'un ou plusieurs mots allant jusqu'à la phrase simple. Dans la phrase (simple) le soleil brille, « le soleil » est le syntagme nominal (déterminant+nom) et « brille » le syntagme verbal.

On distingue cinq types de syntagmes en français : verbale, adverbale, adjectival, prépositionnel et nominal.

3.2.1.1 Un syntagme nominal

Ou groupe nominal, a pour noyau un nom qui sert à exprimer les différentes choses qui existent. C'est le plus souvent un nom propre (il commence toujours par une majuscule, désigner des individus, des lieux...) mais aussi peut être un nom commun (les choses, les êtres, les idées... Il possède un genre (masculin ou féminin) et il varie en nombre soit singulier ou pluriel selon les besoins communicatifs du locuteur.)

3.2.1.2 Un syntagme verbal

A pour noyau un verbe. Il peut le considérer comme un élément qui joue un rôle important dans structuration de la phrase. Le verbe se caractérise par des marques particulières qui représentent le nombre, la personne, le temps et le mode.

3.2.1.3 Un syntagme adverbial

A pour noyau un adverbe. L'adverbe aussi peut avoir les mêmes expansions que l'adjectif.

3.2.1.4 Un syntagme adjectival

A pour noyau un adjectif qualificatif, Mais l'adjectif peut recevoir des expansions.

3.2.1.5 Syntagme prépositionnel

La préposition n'est pas le noyau dur du syntagme prépositionnel. Bien qu'elle lui donne son appellation, c'est bien le nom qui en est le noyau. Selon le dictionnaire le petit Larousse illustre (2007 :1028) le syntagme est : « Groupe d'éléments formant une unité dans une organisation hiérarchisée. »

3.2.2 La phrase

C'est un ensemble de mots combinés entre eux de façon structurée et porteur d'un sens autonome. Ainsi, on peut définir la phrase comme une suite de mots qui ne varie pas en fonction des circonstances dans lesquelles elle est prononcée.

Pour GUILLAUME : «la phrase peut aussi être définir comme l'Unité phonique minimale capable de transmettre un message à un récepteur particulier.» (MICHEL, 1996 :322-323)

3.2.3 Énoncé

La linguistique s'intéresse à l'énoncé qui est l'unité fondamentale des analyses linguistiques modernes. L'énoncé est le produit de l'acte de parole ou de discours .il se distingue de l'acte de l'énonciation.

Selon Joëlle Tamine (1983 :37) la phrase « *est une unité autonome sur le plan syntaxique ce qui signifie que de ce point de vue elle n'entretient pas de relation de dépendance avec son entourage, les éléments qui la composent se combinent selon des schémas réglés, en nombre fini (phrase simple, phrase complexe formée de plusieurs proposition et classées selon la nature de ces propositions). Ces schémas, auxquels certains réservent le terme de phrases, considérant que les séquences observées sont en fait des énoncés d'un type particulier, sont des suites abstraites de symboles, SN (ou GN) V (syntagme ou groupe nominal verbe).* »

3.3 L'objectif de la syntaxe

L'objectif de la syntaxe est défini par Denise François-Geiger dans ces lignes comme le suivant : « *La syntaxe consiste principalement à examiner par quels moyens les rapports qui existent entre les éléments d'expérience, et ne sont pas les rapports de pure successivité, peuvent être marqués par une succession d'unités linguistiques de manière que le récepteur puisse reconstruire cette expérience* ». La tâche primordiale de la syntaxe réside dans le fait d'« examiner » le phénomène étant la langue et de relever subséquemment les règles qui régissent l'organisation du phénomène. Donc, la syntaxe ne produit pas les règles, elle les décrit. (AISSANI, 2011 : 21)

4 La phrase

4.1 Définition de la phrase

La phrase est une notion apparue au XVIII^e siècle. Les linguistes s'accordent à faire de la phrase l'unité qui caractérise la syntaxe. D'après Nathalie GARRIC (2007 : 132) : « presque tous les linguistes s'accordent sur ce point : l'unité de base de la syntaxe est la phrase ». Il existe diverses définitions de cette notion que nous pouvons trouver.

La phrase est organisée selon les règles de la grammaire. Elle a un sens, est porteuse d'un message. C'est l'unité de communication linguistique c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être subdivisée en deux ou plusieurs suites (phonique ou graphique) constituant chacune un acte de communication.

Chez SIOUFFI, G. et RAEMDONCK, D. V. (2004 : 157) « *La phrase pourrait alors être définie comme une unité linguistique de communication, une unité de discours. Elle aurait donc une fonction d'un autre genre que celles traditionnellement admises par la syntaxe. La phrase pourrait être réalisée par la combinaison d'un énoncé et d'une énonciation. C'est à dire la communication d'un message dans une situation particulière* »

ELUARD Roland (2008 : 157) pense que : « On appelle phrase un signe linguistique formé d'une suite finie de mots combinés entre eux pour signifier quelque chose. »

On dit aussi que, une phrase est constituée d'un ou plusieurs mots, de différentes natures et fonctions, reliés entre eux. Elle commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte (point final, point d'exclamation, point d'interrogation, points de suspension).

4.2 La phrase simple / la phrase complexe

4.2.1 La phrase simple

Une phrase simple est composée d'un nombre minimal d'éléments, généralement ne contient qu'un seul verbe conjugué, on parle alors de proposition indépendante. Toutefois, la phrase simple peut être nominale ou pronominale, peut être accompagnée d'un complément circonstanciel de lieu, de temps, de manière, etc. Ce CC est déplaçable. Elle est construite selon les règles de la Syntaxe et selon les critères de grammaticalité.

Au niveau de la phrase simple il y a des constituants facultatifs et des constituants obligatoires. Elle est caractérisée par deux éléments majeurs : le constituant nominal (thème) qui correspond à un syntagme nominal, et un constituant verbal (prédicat) qui correspond au syntagme verbal et à ses subdivisions.

Exemple : Je vais au cinéma ce soir.

Ce matin, j'ai parlé à un policier.

CHERDON Christian (1996 :118) déclare que : « la phrase simple est celle qui ne contient qu'un verbe conjugué, s'il s'agit d'une phrase verbale. Dans le cas d'une phrase non verbale, elle ne contient aucun verbe conjugué »

NebilRADHAOUNE (op.cit. ; 26) dans son ouvrage syntaxe descriptive définit la phrase simple comme suit :

« Une phrase est dite simple lorsqu'elle est constituée d'un seul procès .En d'autres termes, la phrase simple a un seul noyau verbal .Dans ce cas, elle correspond à une seule proposition, qui se suffit à elle-même :

Alexandre va au cinéma deux fois par semaine. »

4.2.1.1 Les relations qui constituent la phrase simple

La phrase simple peut être une phrase verbale, une phrase nominale ou simple mots-phrase :

Phrase simple verbale

Lorsqu'une phrase s'organise autour d'un verbe conjugué, ce verbe constitue le noyau de la phrase.

« C'est la forme la plus habituelle de la phrase simple. Un verbe en est toujours le centre, mais sa structure est variable. » (BECHADE, 1993 : 223)

Exemple : Les étudiants ont réussi leur examen.

Phrase simple nominale

Une phrase qui ne contient pas de verbe conjugué est une phrase non verbale. Elle est organisée autour d'un mot-noyau même sans verbe, une phrase peut avoir un sens.

« C'est structures de phrase sont elliptiques du verbe ; Elles se présentent sous la forme d'un nom ou prénom, ou d'un groupe nominal »

"Édition spéciale ! Emeutes à Bombay ! Deux cents morts !" (M. Druon). (Ibid.221)

Exemple : Bon voyage !

Mots-phrases

Ce sont des phrases qui indiquent l'ensemble des mots invariables et simples pour donner un sens d'idée complète. Elles peuvent être soit des interjections ou adverbes.

Exemple : d'accord, voilà, non, ...etc.

4.2.2 La phrase complexe

Pour les grammairiens, la définition de la phrase complexe est très variable. Une phrase est dite complexe lorsque, elle contient plusieurs verbes conjugués. Elle contient deux ou plusieurs propositions, à la différence de la phrase simple qui ne contient qu'un seul verbe conjugué.

Exemple : Je vais au cinéma ce soir et je rentrerai tard.

« La phrase complexe est une phrase qui comporte plusieurs GV, donc plusieurs propositions. Ces propositions peuvent être réunies par le rapport d'égalité de la juxtaposition et de la coordination et Par le rapport d'inclusion et de dépendance de la subordination. » (ELURED.op.cit.158)

4.2.2.1 Les relations qui constituent la phrase complexe

LEEMEN Danielle (2002 :51) déclare que : « on peut distinguer, ainsi que le fait la tradition grammaticale, trois types de phrases complexes, selon que l'assemblage des

propositions qu'elle contient s'opère par juxtaposition, coordination, subordination juxtaposition et coordination ont en commun de relier des phrases autonomes c'est-à-dire indépendantes fonctionnellement les uns des autres ».

D'après cette citation, l'auteur tente de dégager certains critères désignant la phrase complexe : il s'agit de la juxtaposition, la coordination, et la subordination.

La juxtaposition

La juxtaposition fait le lien entre deux phrases de même niveau syntaxique. Elle fonctionne exactement comme la coordination, mais la juxtaposition n'implique pas l'utilisation d'un coordonnant. La juxtaposition est une des façons de relier les propositions d'une phrase complexe par un signe de ponctuation (point-virgule, virgule ou les deux points) on dit que les deux propositions sont juxtaposées.

LEEMAN Danielle (Ibid.44) pense que : « Le terme juxtaposition dénotant le fait que chacune des phrases est séparée des autres par un signe de ponctuation qui n'est pas un point ». Ce que nous retenons de cette citation, comme il a été déjà cité que la ponctuation marque la pause séparant les deux phrases. La plupart des grammairiens considèrent la juxtaposition comme une forme de coordination à part entière, elle est caractérisée par l'absence d'un mot conjonctif coordonnant.

Exemple : Le soleil est revenu, le chat dort sur le mur.

La coordination

En syntaxe, la coordination est un rapport logique, l'un de ceux qui peuvent exister dans une phrase simple et dans une phrase complexe. Elle consiste à lier deux unités syntaxiques (groupes, phrases, subordonnées) au moyen d'un coordonnant. On appelle « coordonnant » le mot ou la locution qui relie les éléments coordonnés ; le terme coordonnant désigne aussi la fonction de ce mot.

Ce terme de coordination peut être défini comme « l'un des deux types d'expansion : celui dans lequel la fonction de l'élément ajouté à l'énoncé est identique à celle d'un élément préexistant dans le même cadre, de telle sorte que l'on retrouverait la structure de l'énoncé primitif si on supprimait l'élément préexistant ». (KARCEVASKI, 2000 :217). Nous pouvons dire que la coordination est une relation d'égalité. Les unités coordonnées doivent être généralement de fonctions équivalentes.

Exemple : Le soleil est revenu et le chat dort sur le mur.

La subordination

La subordination est le moyen de relier deux propositions entre elles en établissant un lien de dépendance. La proposition subordonnée dépend d l'autre proposition : elle est souvent introduite par un mot subordonnant comme les pronoms relatifs (qui, que, quoi, dont, où...) ou les conjonctions de subordination (que, quand, lorsque, puis, dès que...). Une proposition subordonnée complète une proposition principale et n'a pas de sens sans elle. (<https://www.maxicours.com/se/cours/la-phrase-complexe-la-subordination/>) (Consulté le 05/04/2022)

Exemple : Maintenant que le soleil est revenu, le chat dort sur le mur.

5 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé de traiter les notions qui concernent notre sujet d'étude, on a parlé de la syntaxe et aussi de la phrase de façon détaillée ; ce qui nous permet de parler dans le deuxième chapitre de la subordonnée relative.

Chapitre II : Autour de la subordonnée relative

1 La définition de la subordination

Etymologiquement, le terme de subordination vient du latin *subordinatio* qui signifie : ordonné sous. GUEDON et COLIN (2009 :7.), définissent cette notion comme suit « La subordination réunit des propositions de rang inégal ; l'une est supérieure, l'autre est inférieure soumise, l'une principale, l'autre est subordonnée »

La subordination est une construction de phrase qui établit un rapport de dépendance entre deux propositions. Une première proposition peut fonctionner de manière indépendante, on l'appelle la proposition principale. Elle commande une deuxième proposition qui la complète : la proposition subordonnée.

La subordination peut être présentée selon deux acceptions catégorielle et relationnelle. La première désigne l'étude des subordonnées c'est-à-dire leurs formes et fonctions. Ainsi que la deuxième acception désigne la relation de dépendance entre les propositions principales et subordonnées.

2 Les types de subordonnées

On distingue trois types de subordonnées : la subordonnée relative, la subordonnée complétive et la subordonnée circonstancielle.

2.1 La subordonnée relative

Traditionnellement, On définit la proposition subordonnée relative comme une proposition introduite par un pronom (simple, composé) ou un adverbe relatif, dans quelque cas, par un déterminant relatif, qui a une fonction ou un rôle dans la proposition qu'il introduit. EROVSKA (2012 : 11) déclare que : « *Elle est formée par l'enchâssement d'une phrase dans le syntagme nominal d'une autre phrase, communément appelée principale, au moyen d'un relatif. Autrement dit, celui-ci remplace le groupe nominal. Ainsi, cette transformation permet de relier deux phrases avec le même syntagme nominal en créant une seule phrase complexe formée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée.* »

- « (1) Je lis un livre très amusant.
(2) Ma sœur m'a donné un livre très amusant.
(3) Je lis un livre très amusant que ma sœur m'a donné.

Ce processus de formation de la proposition relative est dénommé relativisation. » (Ibid. :11)

La subordonnée relative a pour fonction de compléter un nom ou un pronom qui est son antécédent, présente dans la principale .Elle a alors la valeur d'un complément du nom. (Le petit Robert dictionnaire en ligne)

MULLER (1996 : 20, 21) dit que « *On entendra par relativation, le processus qui permet d'obtenir, à partir d'un constituant non verbal (l'antécédent) un constituant complexe comportant à sa tête ce constituant et en complément, une proposition dans laquelle un des actants est interprété comme étant coréférent à l'antécédent.* »

Dans l'usage ordinaire, la proposition relative suit immédiatement l'antécédent, elle peut être effacée sans bouleverser la syntaxe de la proposition principale. Ainsi, Le relatif composé contrairement, au relatif simple, varie en genre et en nombre.

On distingue du point de vue formel, deux sortes de propositions relatives : « **les relatives sans antécédent** qui assume les fonctions du GN et **les relatives avec antécédent** qui assument les fonctions de l'adjectif. »(ELUERD, 2008 :168)

2.1.1 La subordonnée relative sans antécédent (relative substantive)

« Il peut aussi y avoir relativation sans antécédent. Mais il faut alors que l'actant qui est commun aux deux propositions puisse jouer un double rôle fonctionnel, celui qu'il aurait de toute façon dans la subordonnée et celui de l'antécédent dans la principale ». (Ibid.21).

Les propositions relatives sans antécédent ou relatives substantives, sont particulièrement rare en français moderne, elles ont la même distribution qu'un GN, ce qui leur a valu le nom de substantive elle est assimilée à un substantif. Aussi elle peut assumer toutes les fonctions du substantif. RIEGEL et al (2009 : 816) déclarent que « le relatif n'ayant pas d'antécédent, ces relatives ont exactement la distribution d'un GN et son donc pleinement substantives ».

« En français contemporain, La relative substantive introduite par les démonstratifs ce ou celui. Ce démonstratif sert de « support » à la relative et fonctionne comme un déterminant qui substantive la subordonnée. » (Ibid.168)

En revanche, Les propositions relatives sans antécédent sont également introduites par des relatifs qui exercent une double fonction. Étant donné qu'ils introduisent la proposition relative et qu'ils permettent l'enchâssement de la principale, ceux-ci exercent une fonction démarcative. De plus, ils jouent une fonction au sein de la subordonnée relative. Souvent, ils sont appelés indéfinis. Ils ne sont pas de pronoms représentants car ils s'emploient sans antécédent, à l'inverse des relatifs des propositions relatives avec antécédent. Alors, ils ne représentent rien et ils prennent une valeur indéterminée en recevant la dénomination de pronoms nominaux (BECHADE, 1992 : 232).

GARAGNON, et CALAS (2002 : 53) constatent que « ce type de relatives ne peuvent pas être introduites que par qui, quoi, où et quiconque. ». « Propose une classification des relatifs qui introduisent ces propositions en formes simples et formes composées et en ajoute d'autres. » (Ibid.232)

Ainsi, « les fonctions de la subordonnée relative substantive est celle du GN

- sujet : Ce qui devait arriver est arrivé.
- Attribut : Il est **ce qu'il est**.
- complément d'objet : Emportez **ce que vous voudrez**.
- complément de verbe : Il va **où il veut**.
- complément circonstanciel : Il dort **où il peut**.
- Complément du nom : Le récit de **ce qu'elle a vécu** ferait un roman. » (ELUERD, op.cit.169)

2.1.2 La subordonnée relative avec antécédent (relative adjective)

La proposition relative avec antécédent est généralement liée à un groupe nominal de la principale, dit *antécédent* du relatif qui est placé en tête de la proposition relative. « Elle est introduite par un pronom relatif, ou plus rarement un déterminant, est une expansion du GN. Du point de vue syntaxique, elle peut être :

- Epithète** : Les voyageurs qui protestent occupent les quais.
- En apposition** : les voyageurs, qui protestent occupent les quais.

-Attribut de complément d'objet (relative prédicative) : Julien entendit la marquise qui disait un mot sévère (Stendhal). »

Traditionnellement, les grammairiens posent une équivalence fonctionnelle entre la proposition relative avec antécédent et l'adjectif épithète, jusqu'au point de l'appeler proposition adjectivale. TESNIERE (1976 :557) présente sa théorie de la translation qui consiste à transférer un mot d'une catégorie grammaticale à une autre. Selon l'auteur, la relative se transfère en adjectif, ce qui est reflété dans les exemples (4) et (5) ci-dessous. C'est pourquoi, il dit « nous donnerons à une proposition indépendante transférée en adjectif épithète le nom de subordonnée adjectivale ». Étant donné l'accord en genre et en nombre du pronom relatif avec son antécédent, nous pouvons comparer la proposition relative avec antécédent à une adjectivale épithète. MAINGUENEAU, (2007 : 103) propose la dénomination « la phrase-GA relative » Toutefois, on ne peut pas affirmer que la proposition relative équivaille toujours à l'adjectif, car il faudrait démontrer l'équivalence entre la proposition relative et un attribut du sujet, l'une des fonctions essentielles de l'adjectif ainsi que celle d'épithète ; ce qui semble peu probable pour Pierre Le GOFFIC (1993 : 48), cité par(EROVSKA op.cit.16) puisque la relative avec antécédent ne peut pas être attribut du sujet.

(4) Les livres que vous avez sont précieux. (TESNIEREop.cit. 557)

(5) Les livres rares sont précieux (ibid.557)

Tesnière affirme que la subordonnée relative *que vous avez* est une épithète servant à caractériser le groupe nominal *les livres*, tout comme l'adjectif épithète *rares*.

Au niveau sémantique, on distingue deux types de la subordonnée relative avec antécédent, relative restrictive appelées aussi déterminative et relative explicatives ou descriptives.

On parle de la relative restrictive ou déterminative lorsque l'effacement de la relative modifie l'identification de l'antécédent, sa suppression modifie le sens voulu de la phrase.

Exemple : « Les élèves qui ont triché hier ont été punis.» Nous disons que la punition concerne ici seulement une partie des élèves, ceux qui triche. Il existe un certain groupe : ceux qui trichent par rapport à ceux qui ne trichent pas.

D'un autre côté, la relative est dite explicative ou descriptive lorsque l'effacement de la relative ne modifie pas l'identification de l'antécédent donc sa suppression ne modifie pas le sens de la phrase.

Exemple : « Les élèves, qui ont triché hier, ont été punis. » Elle peut être supprimée sans changer la valeur globale que celle de la phrase indépendante, elle ne sert pas à sélectionner un groupe d'élèves « *Les élèves ont été punis* ».

Dans un article paru en 2002 MULLER fait le tour des relatives adjectives et en propose les traits définitoires suivants :

- 1- c'est une subordonnée épithète (parfois attribut) d'un nom antécédent.
- 2- ce nom est en dehors de la proposition.
- 3- celle-ci commence par un syntagme particulier centré sur un pronom ayant une forme spécifique (un terme en [qu-]).
- 4- ce pronom est seul ou accompagné de termes inclus dans le syntagme (prépositions notamment).
- 5- l'ensemble du syntagme relatif à une fonction par rapport au verbe principal.
- 6- le lien entre l'antécédent et le terme relatif est de type anaphorique.
- 7- dans la subordonnées, la position fonctionnelle qui serait celle du syntagme relatif n'est pas utilisée.

2.1.3 Les modes dans les relatives.

La subordonnée relative est généralement à l'indicatif :

On était suffoqué par une odeur qui **prenait** à la gorge.

.Elle est au subjonctif :

-quand elle exprime le but :

Trouvez un ami **qui deviennent** votre confident (=pour devenir)

-quand elle indique la conséquence :

Il n'était pas de visage **qui exprimât** mieux la bonté (=tel qu'il peut mieux exprimer la bonté) .

Après **le seul, le dernier le premier** ou un superlatif relatif

Vous êtes le seul **à qui je puisse** demander ce service.

.Elle est au conditionnel quand elle exprime la possibilité :

La personne **qui le rencontrerait** devrait aussitôt le prévenir

Remarque : Une relation peut aussi être à l'infinitif :

Je ne voyais alors personne **à qui demander** ma route. (DUBOIS et LAGANE, 2008 : 134)

2.1.4 Place de la relative

La relative peut être enchâssée, emboîtée à l'intérieur de la proposition dont elle dépend, elle peut aussi se placer avant ou après cette dernière. (http://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/bendiha_djamel/files/grammaire.pdf)

Ex :

Le feu / **qui semble éteint**/ souvent dort sous la cendre. (CORNEILLE)

Qui veut voyager loin/ ménage sa monture. (RACINE)

J'aime fort les jardins / **qui sentent le sauvage**. (RONSARD)

2.2 La proposition subordonnée complétive

« *Les propositions complétives sont des propositions subordonnées qui se substituent, dans certains cas déterminés et selon certaines règles précises, à des groupes nominaux (GN) constituants du groupe verbal (GV), ou, plus rarement, au GN sujet, voire à des GN compléments de noms et d'adjectifs.* » (REIGEL et al. Op.cit.823)

La proposition subordonnée complétive sont introduites par la conjonction de subordination que : je crois que tu as raison ; et, en langue soutenu, par les locutions conjonctives à ce que, de ce que : **je travaille à ce que tout soit réparé**. Les subordonnées complétives sont des équivalents syntaxiques des GN dont elles remplissent les fonctions : sujet, complément d'objet, séquence d'impersonnel, complément indirecte de verbe, complément d'adjectif ou de nom. » (ELURED, op.cit.170)

2.2.1 Les types de la subordonnée complétive

Il existe plusieurs sortes de subordonnée complétive : La complétive conjonctive, la complétive interrogative et la complétive infinitive.

2.2.1.1 La complétive conjonctive

Elle est introduite par la conjonction de subordination que ou ce que.

EX : -je crois que tu as raison.

-Je travaille à ce que tout soit réparé.

2.2.1.2 Les complétives interrogatives

Il s'agit d'une proposition interrogative indirecte, donc pose indirectement une question. La proposition interrogative est dite « totale » lorsqu'elle est introduite par si.

Ex : je ne sais pas si elle venue.

Elle dite partielle lorsqu'elle est introduite par un déterminant interrogatif, par un pronom interrogatif ou par un adverbe interrogatif.

Ex :- je ne sais pas quel temps il fait.

-J'ignore pourquoi il est parti.

2.2.1.3 La complétive infinitive

Elle ne contient pas de mot introducteur comprend un verbe à l'infinitif ou l'infinitif constitue le noyau de subordination.

Ex : Je vois les chevaux courir. » <https://la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/grammaire/la-proposition-subordonnée-complétive-109.php>

2.3 La proposition subordonnée circonstancielle

La proposition subordonnée circonstancielle a pour particularité de pouvoir être retirée ou déplacée dans la phrase. Elle prend généralement la fonction de complément circonstanciel et est le plus souvent amenée par une conjonction de subordination (que, comme, lorsque, puisque, quand, si...) ou une locution conjonctive (à cause, à condition que, afin que, pour que, avant que, après que, etc...).elle exprime notamment des notions de temps, de cause, de conséquence, de comparaison, de condition, de but, de concession ou d'opposition. <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/proposition-subordonnée/>

La notion de circonstance n'est plus facile à étudier, sa signification peut être floue. Selon REIGEL et al (1994:846) « Aux nuances indéfiniment variées des compléments circonstanciels de la phrase simple correspond, dans la tradition grammaticale, une répartition apparemment très structurée des propositions circonstancielles : temporelles, causales, finales, consécutives, comparatives»

D'un autre côté, en tant que complément de phrase, la proposition subordonnée circonstancielle est facilement effaçable et déplaçable, donc considérée comme un élément accessoire de l'énoncé. C'est ce que Goosse déclare : « Ce sont des propositions qui sont introduites par des conjonctions de subordination diverses, (rarement (que) seul), et qui dans la plupart des cas jouent dans la phrase le rôle de complément non essentiels et adverbiaux ». (GOOSSE, 1993 :1626)

2.3.1 Types de la subordination circonstancielle (PELLAT et al 2009 : 104)

Subordonnées	Subordonnées courants	Exemples
Subordonnée de temps	Quand Pendant que Depuis que Avant / après que	Il a été cambriolé <u>pendant qu'il dormait.</u>
Subordonnée de cause	Parce que Comme Etant donné que Puisque	Elle est partie plus tôt <u>parce qu'il pleuvait.</u>
Subordonnée de conséquence	Si bien que De telle sorte/telle façon/telle manière que Tellement...que	J'ai <u>tellement</u> faim <u>que</u> je pourrais manger un ours.
Subordonnée de but	Pour que Afin que De peur/craint que	Elle t'a écrit <u>afin que</u> tu lui pardonnes.
Subordonnée d'opposition	Alors que Tandis que	Il s'énerve <u>alors que</u> je n'y suis pour rien.

Subordonnée de concession	Bien que Encore que Quoique	<u>Bien que</u> Pierre ait un alibi, l'inspecteur pense qu'il est coupable.
Subordonnée de condition	Si à condition que à moins que en admettant/supposant que	<u>Si</u> tu venais demain, nous pourrions aller au restaurant. Je viendrai, <u>à condition que</u> tu t'excuses.
Subordonnée de comparaison	Comme Comme si	Tu me parle <u>comme si</u> j'avais cinq ans

3 Le pronom relatif

3.1 Qu'est-ce qu'un pronom ?

Pronom est un « Mot grammatical qui sert à représenter un nom de sens précis déjà employé à un autre endroit du contexte, ou qui joue le rôle d'un nom absent, généralement avec une nuance d'indétermination » (Grevisse, 2009 :160).

Le pronom est un mot qui, dans une phrase, représente le plus souvent un nom ou un groupe nominal.

Il sert à remplacer un mot ou un groupe de mots déjà exprimé. On parle alors de pronom de rappel ou de représentation.

Ex : ma sœur était occupée quand je lui ai téléphoné.

Il peut aussi représenter directement des choses ou des personnes. On parle alors des choses ou des personnes.

Ex : tu devrais sortir.

On distingue six catégories de pronoms : personnels, démonstratifs, possessifs, relatifs, interrogatifs, et les pronoms indéfinis.

3.2 Qu'est-ce qu'un pronom relatif !

Le terme relatif, -ive vient du latin *relativus*, de *relatum*, supin de *referre* « rapporter » (PR). (ibid.160).

Le pronom relatif est un mot qui remplace généralement un nom ou un pronom placé avant lui, et qui introduit une subordonnée. Le pronom relatif varie selon la fonction qu'ils occupent dans la relative (sujet, COD, complément prépositionnel ...).

Voici la définition de Grevisse :(ibid.160)

« Les pronoms relatifs servent à joindre à un nom ou à un pronom qu'il représente une proposition dite relative, qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom ».

Dans le bon usage : grammaire française 14 édition (Grevisse, Andrée 2011 :1600), les pronoms relatifs sont définis comme suit :

« Les pronoms relatifs, appelés aussi conjonctifs, servent à rapporter, à joindre à un nom ou un pronom qu'ils représentent une proposition subordonnée dite relative, qui explique ou détermine ce nom ou ce pronom. (...) le nom ou le pronom représenté par le pronom relatif s'appelle antécédent. »

3.3 Les formes du pronom relatif

A l'instar des pronoms démonstratifs, les pronoms relatifs connaissent deux formes possibles, simples ou composée. La forme simple comprend *qui*, *que*, *quoi*, *dont* et *où*, tandis que la forme composée est constituée par l'association du pronom *quel* avec la déterminant défini ou avec la préposition *à* (et ses variantes) et *de* (et ses variantes). (PELLAT et al, op.cit.156).

Les formes simples sont *qui*, *que*, *quoi*, *dont*, et *où*. Ces formes ne portent pas d'indication de genre ni de nombre. Par contre elles portent des indications de fonction et elles traduisent des oppositions Animé / non-Animé. (WILMET, 2010: 125)

Les formes composées sont les mêmes que celles du déterminant relatif : elles sont constituées des formes soudées de l'article défini **le**, **la**, **les** et du déterminant interrogatif *quel* ; elles varient donc en genre et en nombre, et se présentent contractées avec les préposition *à* et **de** : au masculin singulier on a *lequel*, *auquel*, *duquel* ; au féminin singulier *laquelle* , *à*

laquelle , de laquelle ; et au pluriel on a respectivement lesquels, auxquels, desquels et lesquelles, auxquelles, desquelles. (Ibid. 124)

3.4 Les emplois particuliers des pronoms relatifs

« La forme du pronom relatif dépend de la fonction qu'il remplit. La forme du terme varie avec son rôle fonctionnel. On pourrait donc décrire l'opposition de « qui » à « que » comme un fragment de déclinaison, le phénomène est rare en français, langue à ordre des mots et non pas langue à flexion. » (DELAVEAU, KERLEROUX, 1985 : 97)

3.4.1 L'emploi des formes simples

Que : le pronom relatif que la forme la plus simple, il garde la même forme de trois genres (masculin, féminin et neutre) et de deux nombres (singulier et pluriel) et occupe les fonctions suivantes dans la proposition relative : s'emploie comme complément d'objet direct (1), et comme attribut du sujet (2). son antécédent peut être Animé ou non Animé.

Comme le soulignent RIEGEL et al (op.cit.:386) : « La forme que est objet direct (l'itinéraire que je suis/nous suivons) et attribut (le grammairien qu'il était/les grammairiens que nous sommes ».

Ex 1 : le train que je prends à midi est un TGV.

Que pronom relatif masculin singulier, est complément d'objet direct de « train ».

Ex 2 : le scientifique qu'il est s'interroge.

Que pronom relatif masculin singulier, attribut de « il ».

Qui : le pronom relatif qui garde la même forme de trois genres (masculin, féminin et neutre) et de deux nombres (singulier et pluriel). Il est le plus souvent sujet du verbe de la proposition relative. Son antécédent peut être Animé (1) (désignant une personne ou un animal) ou non Animé (2) (désignant une chose).

Ex 1 : le garçon qui vient.

Ex 2 : c'était une vieille plante qui n'avait plus que la serve d'automne.

Dont : le pronom relatif dont s'emploie avec un antécédent Animé ou non Animé .il occupe plusieurs fonctions dans la proposition subordonnée comme complément du nom (1), complément de l'adjectif (2), ainsi que complément indirect du verbe (3).

Comme le souligne Grevisse et Goosse (op.cit.926) : « Dont équivaut à un complément introduit par de : complément, du sujet, du verbe, de l'attribut (attribut adjectif ou nom), du complément d'objet direct ».

Ex 1 : le projet dont elle est la directrice.

Ex 2 : la maison dont je t'ai parlé est grande.

Ex 3 : la personne dont nous parlons.

Où : le pronom relatif où est complément circonstanciel de lieu ou de temps du verbe de la proposition relative.

Comme le souligne Grevisse et Goosse (ibid.933) : « Dont équivaut à un complément introduit par de : complément, du sujet, du verbe, de l'attribut (attribut adjectif ou nom), du complément d'objet direct ».

Ex 1 : le village où il s'est retiré se trouve loin de l'autoroute. CCL

Ex 2 : l'été où martine s'est marié il faisait très chaud. CCT

Quoi : quoi est du neutre singulier (antécédents : rien, ce ; cela) et peut avoir dans la proposition relative les fonctions suivantes :

- Complément d'objet indirecte ou complément circonstanciel : voilà, précisément, ce à quoi je réfléchissais « quoi » pronom relatif, neutre singulier complément d'objet indirect de « réfléchissais »
- Complément de l'adjectif : il n'est rien à quoi je ne sois prête, « quoi », pronom relatif, neutre singulier, est complément de l'adjectif « prête ». (DUBOIS, LAGANE, op.cit. 77)

Quoi prend pour antécédent : **rien, quelque chose, ce (=cela)**. Il est toujours complété par une préposition.

3.4.2 L'emploi des formes composées

Le pronom relatif lequel et ses variantes (auquel, duquel, laquelle, de laquelle, à laquelle, lesquels, desquels, auxquels, lesquelles, desquelles, auxquelles) sont le plus souvent des introducteurs prépositionnellement employés lorsque l'antécédent est un substantif

inanimé. Elles occupent trois fonctions possibles : complément circonstanciel (1), ainsi que sujet de la subordonnée relative (2).

Ex 1 : La semaine pendant **laquelle** je serai en vacances me paraîtra bien courte.

Ex 2 : Le père de ma copine, **lequel** est professeur.

Ex 3 : Ses enfants, [...] **auxquels** le vieillard pensait, étaient morts. (CHARTRAND et al, 1999 : 244-245).

RIEGEL et al (op.cit.209) mentionnent qu'« on emploiera de préférence le relatif composé pour les référents non animés » plutôt que le pronom de forme simple *quoi*.

Une chose à laquelle je n'avais pas pensé / ce à quoi je n'avais pas pensé.

Voici le tableau des pronoms relatifs (PELLAT et al, op.cit. 156)

		Formes simples			Formes composées	
		Sujet	COD ou attribut	Complément prépositionnel	Sujet	Complément prépositionnel
Singulier	Masc.	Qui	Que	Dont où prép + qui prép + quoi	lequel	auquel duquel
	Fém.				laquelle	à laquelle de laquelle
Pluriel	Masc.				lesquels	auxquels desquels
	Fém.				lesquelles	auxquelles desquelles

3.5 La place du pronom relatif

Le pronom relatif se trouve en tête de la proposition relative et immédiatement après son antécédent.

Séparé de son antécédent lorsque celui-ci est suivi d'un adjectif, d'un complément du nom ou lorsqu'il s'agit d'un pronom personnel.

3.6 Le rôle du pronom relatif

La plupart des grammairiens donne une description approfondie des pronoms relatifs, ils les classent selon leur fonction dans la relative, leur forme simple ou composée et la nature de leur antécédent.

Le rôle principal d'un pronom relatif est de réunir deux phrases simples en une phrase unique et servent à éviter la répétition d'un élément commun aux deux phrases. La proposition introduite par le pronom relatif s'appelle subordonnée relative, le pronom relatif a une fonction dans la proposition subordonnée relative. Le pronom relatif joue aussi, comme son nom l'indique, il représente un nom qui est son antécédent.

« Dans une phrase complexe, le pronom relatif remplace un nom ou un pronom, nommé « antécédent », exprimé dans la proposition qui précède. Il établit ainsi une relation entre cette proposition et la seconde, dite « relative », qui complète ou explique cet antécédent »

Il régnait un silence dont chacun finissait par s'inquiéter. (DUBOIS, LAGANE: 77)

TOURATIER Christian (1980 :71) confirme que « le pronom relatif a pour de marquer qu'une phrase est enchâssée dans une autre dont elle n'est plus qu'un constituant, bref qu'elle est une proposition subordonnée ».

4 Conclusion

Pour conclure, dans ce chapitre nous avons essayé d'étudier la subordination celle-ci se définit comme une construction de phrase qui établit un rapport de dépendance entre deux propositions : la proposition principale et la proposition subordonnée relative. Aussi nous avons abordé la définition du pronom relatif, ses types ses fonctions et sa place dans une phrase subordonnée.

Deuxième partie :
Analyse de la subordonnée
relative dans les écrits des

étudiants de troisième année de licence de français

Introduction

Cette partie de notre mémoire est consacrée à l'analyse de la subordonnée relative. Pour cela, nous avons choisi d'analyser un corpus réalisé auprès d'étudiants de troisième année de licence de français. Ce corpus consiste en des exercices qui constituent un instrument de mesure qui nous permet de savoir la façon de l'utilisation de la subordonnée relative par les étudiants et aussi la fréquence d'utilisation de chacun des pronoms relatifs.

Nous allons rendre compte du déroulement de notre enquête, en tenant à décrire d'une façon détaillée le public visé, le lieu et la méthode de travail, enfin nous allons essayer de trouver des réponses et des explications à nos questions.

Chapitre 1 : Méthodologie de la recherche

Cette partie est organisée en deux chapitres : le premier est consacré à la méthodologie de recherche, le second concerne l'analyse proprement dite.

1 Le champ spatiotemporel de l'étude

Notre enquête a eu lieu le 17 mai 2022 .Elle a été effectuée à l'université, Mohamed Sadik ben Yahia à JijelpôleTassoust, plus précisément au département de français. Nous avons choisi les étudiants de français comme échantillon de notre enquête.

2 Public visé

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi comme échantillon 30 étudiants de troisième année de licence de français de la faculté des Langues de l'université Mohamed Sadik ben Yahia à Jijel, les étudiants avec lesquels nous avons travaillé sont hétérogènes (garçons, filles). Il s'agit de 21 membres de sexe féminin et de 9 membres de sexe masculin, dont l'âge varie entre 21 et 27 ans.

En effet De SINGLY (2012 :128) : «L'échantillon sera un modèle réduit de la population selon les critères pris en considérations»

Les étudiants en question ont fait le test en classe durant la séance de linguistique, Ils étaient au nombre de 10 sur un total de 20 étudiants. Les autres étaient absents le jour de notre test. Cela nous a menées à distribuer le reste du test aux autres étudiants en dehors des cours.

Concernant la distribution des tests, nous avons été confrontées à des obstacles tels que : les enseignants ont refusé de nous recevoir dans leurs cours, en disant que c'est la fin d'année. Peu d'étudiants étaient présents aux cours. Et pour que notre échantillon soit représentatif nous étions obligées de solliciter les étudiants de 3 ème année menée en dehors des cours, exactement dans les couloirs du département.

3 Description du corpus

Le corpus que nous avons constitué est un ensemble de 30 copies répondant à un test. Celui-ci contient trois exercices de natures différentes.

4 Choix de la méthode de travail

Toute recherche doit avoir une méthode pour trouver des réponses à la problématique de recherche. Pour pouvoir analyser notre corpus, nous avons opté pour la méthode qualitative, car elle est à la fois analytique et descriptive ; nous allons décrire, expliquer, analyser et finalement interpréter les résultats obtenus. Nous avons opté aussi pour la méthode quantitative qui nous permet de mener une analyse statistique des données.

Cette méthode va nous permettre d'expliquer les erreurs commises par les étudiants lors de l'utilisation de la proposition subordonnée relative.

Le premier exercice

Dans cet exercice, il s'agit pour l'étudiant de reconnaître la proposition subordonnée relative dans les onze phrases complexes proposées.

Consigne : Soulignez les propositions subordonnées relatives.

L'objectif de cet exercice est de vérifier si l'étudiant est en mesure de reconnaître la proposition subordonnée relative parmi plusieurs autres types de propositions.

1. Le professeur se dirigea vers le bureau sur lequel l'élève avait posé son téléphone.
2. La nouvelle cantine qui vient d'ouvrir dans notre village ne désemplit pas.
3. La porte était fermée avec un cadenas afin que l'enfant ne puisse pas manger.
4. Les affaires scolaires dont ils ont besoin pour la rentrée sont introuvables !
5. Il pourra venir jouer avec vous lorsqu'il aura terminé son travail.
6. Les admirateurs de cette star voulaient voir la maison où habite leur idole mais Celle-ci est surprotégée !
7. J'ai lu le livre que mon professeur m'a conseillé.
8. Le chômage augmente si bien que les jeunes sont inquiets pour leur avenir.
9. La vitrine dans laquelle se trouvaient les montres était surveillée par des caméras de contrôle.
10. C'est une question dont je ne vois pas l'intérêt.
11. Je n'ai pas beaucoup d'argent donc je ne dépense pas trop.

Le deuxième exercice

C'est un exercice à tous. L'étudiant devrait compléter la phrase complexe par le pronom relatif adéquat.

Consigne : Complétez les phrases suivantes en utilisant un pronom relatif.

Le but de cet exercice est de savoir si l'étudiant est capable d'employer correctement le pronom relatif.

1. Le musée de la civilisation est un endroit..... j'aime aller.
2. Ce à je pense ne t'intéresse pas.

3. Mes enfants, je vois peu, m'écrivent régulièrement.
4. C'est le service.....Je suis responsable.
5. C'est une région..... attire de nombreux touristes.
6. L'homme pour.....je travaille est fort agréable.
7. Il a téléphoné à sa mèreétait très inquiète de son silence.
8. je vais chercher les médicaments.....tu as achetés.
9. Parmi ces photos.....sont tes préférées ?
10. Ils ne quitteront pas le quartier.....ils sont attachés.

Le troisième exercice

Le dernier exercice est consacré à éviter la répétition, est formé des phrases complexe en utilisant le pronom relatif approprié.

Consigne : Transformez ces phrases en une seule phrase complexe en utilisant le pronom relatif approprié.

Ex: C'est un garçon. Ce garçon est matinal. => C'est un garçon qui est matinal.

L'objectif est de vérifier si l'étudiant parvient à former correctement une phrase complexe contenant une proposition subordonnée relative.

1. J'ai rencontré un vieillard. Le vieillard portait une longue barbe.
.....
2. Voici le garçon. Je te parlais de ce garçon.
.....
3. Voici le bouquet de fleurs. J'ai composé le bouquet de fleurs.
.....
4. Je retourne dans la maison .j'ai vécu dans la maison.
.....
5. Je pense à un film. Ce film a marqué l'histoire du cinéma.
.....
6. L'arbre est haut. Nous jouons sous l'arbre.
.....
7. Nous arrivâmes sur une place. Sur cette place se dressait une étrange sculpture.
.....

8. L'institutrice parle avec les parents. Ces parents sont ceux de Marie.

.....

9. Il est passé à côté du champ. Le champ est cultivé de blé.

.....

10. Elle a un sac à main. Elle met son argent dans le sac.

.....

11. Elle estimait son ami. Elle vantait les mérites de son ami.

.....

Chapitre2 : Analyse des copies

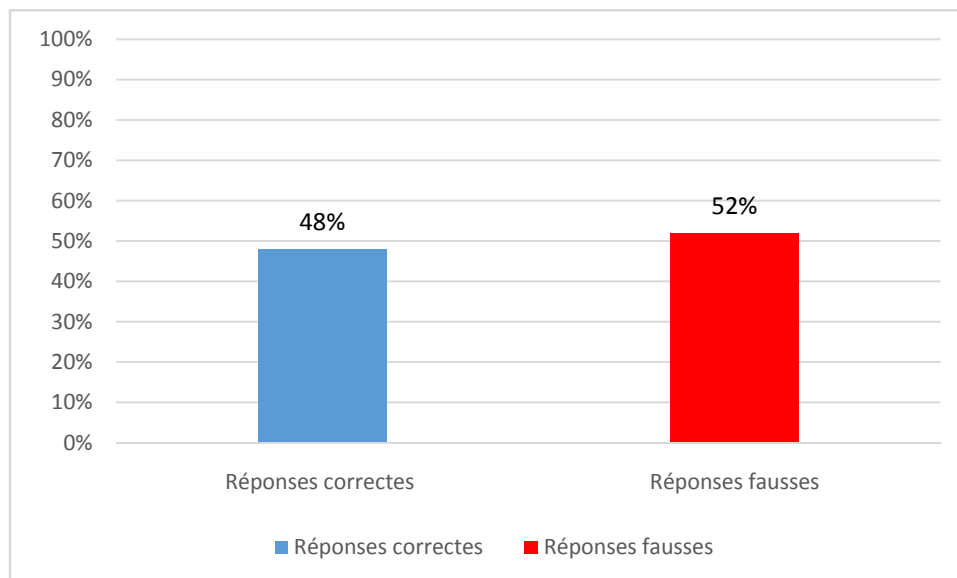
1 Analyse du premier exercice

Rappelons que dans cet exercice, il s'agit pour l'étudiant de reconnaître la proposition relative, dans les onze phrases complexes proposées. Afin de vérifier si l'étudiant est en mesure de reconnaître la proposition subordonnée relative parmi plusieurs autres types de subordonnées.

Exercice n°1	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombres des réponses	159	171
Pourcentage	48%	52%

-Tableau 1-

Représentation graphique n°=1



Commentaire

Pour ce premier exercice, nous avons obtenu 159 réponses correctes représentant un taux de 48% et 171 réponses fausses représentant un taux de 52%.

Dans la plus part des copies nous avons constaté une méconnaissance de la proposition subordonnée relative vu que plus que la moitié des étudiants souligne toutes les phrases malgré que les phrases (3, 5, 8,11) ne contiennent pas de proposition subordonnée relative.

La première phrase :

- Le professeur se dirigea vers le bureau sur lequel l'élève avait posé son téléphone.

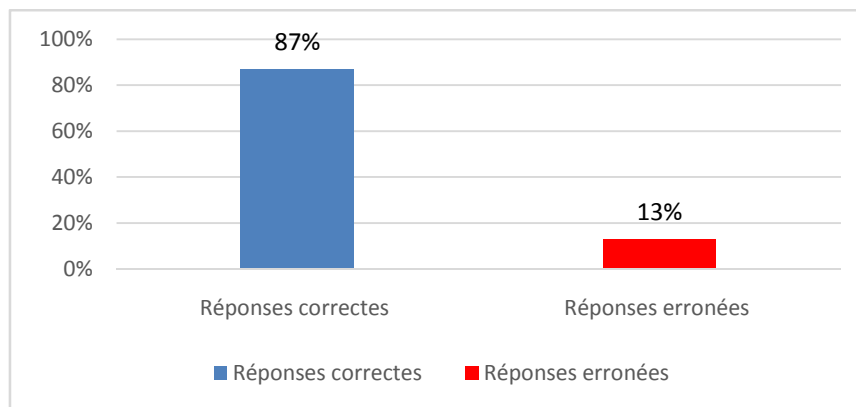
La réponse correcte

- Le professeur se dirigea vers le bureau sur lequel l'élève avait posé son téléphone.

Phrase n=1	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	26	4
Pourcentage	87%	13%

-Tableau 2-

Représentation graphique n°=2



Commentaire

Pour la première phrase nous avons relevé 26 réponses correctes avec un taux de 87%, 4 réponses fausses représentant un taux de 13%.

La deuxième phrase

- La nouvelle cantine qui vient d'ouvrir dans notre village ne désemplit pas.

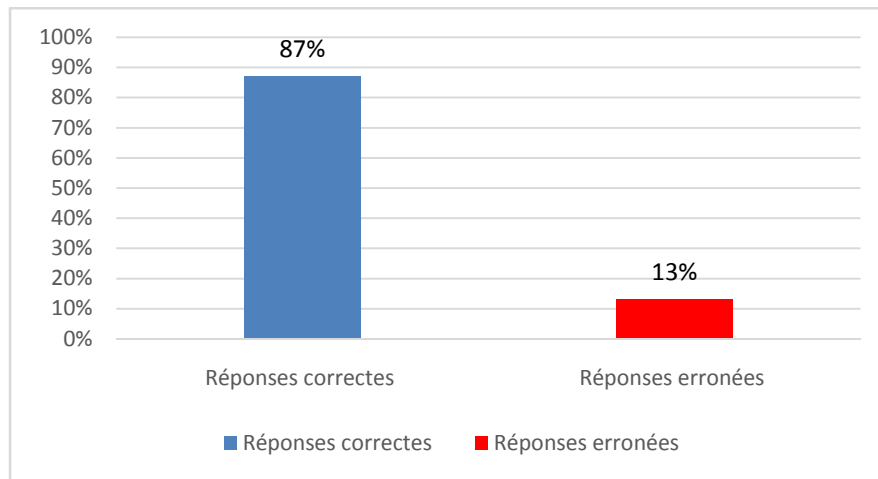
La réponse correcte

- La nouvelle cantine qui vient d'ouvrir dans notre village ne désemplit pas

Phrase n=2	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	26	4
Pourcentage	87%	13%

-Tableau 3-

Représentation graphique n°=3



Commentaire

La même chose, nous avons obtenu les mêmes résultats de la première phrase.

La troisième phrase

- La porte était fermée avec un cadenas afin que l'enfant ne puisse pas manger.

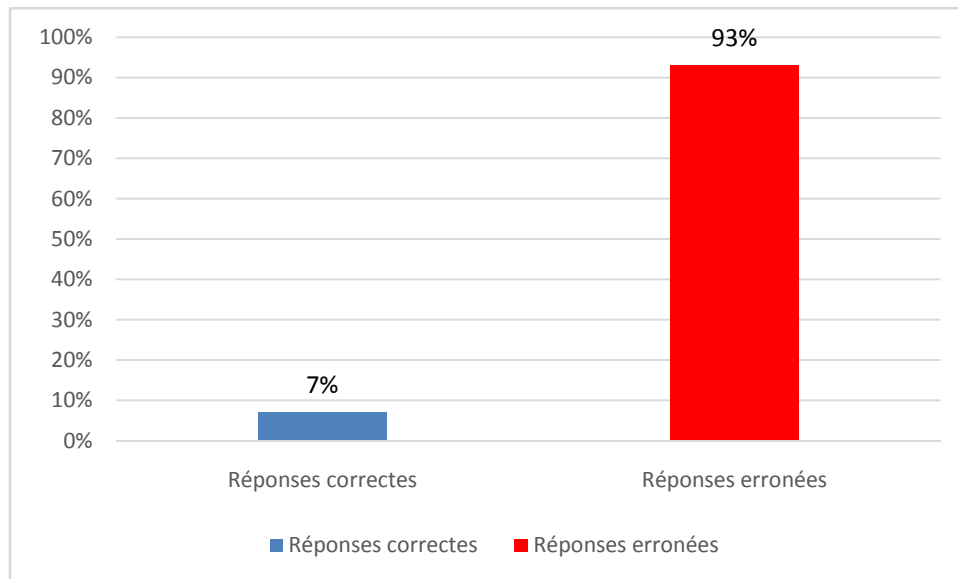
La réponse correcte

- La porte était fermée avec un cadenas afin que l'enfant ne puisse pas manger.

Phrase n=3	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	2	28
Pourcentage	7%	93%

-Tableau 4-

Représentation graphique n°=4



Commentaire

Dans la troisième phrase qui ne contient pas de subordonnée relative, il y a seulement deux étudiants qui ont donné la bonne réponse représentant un taux de 7%, par contre 28 étudiants n'ont pas réussi à donner la bonne réponse avec un pourcentage de 93%.

La quatrième phrase

- Les affaires scolaires dont ils ont besoin pour la rentrée sont introuvables !

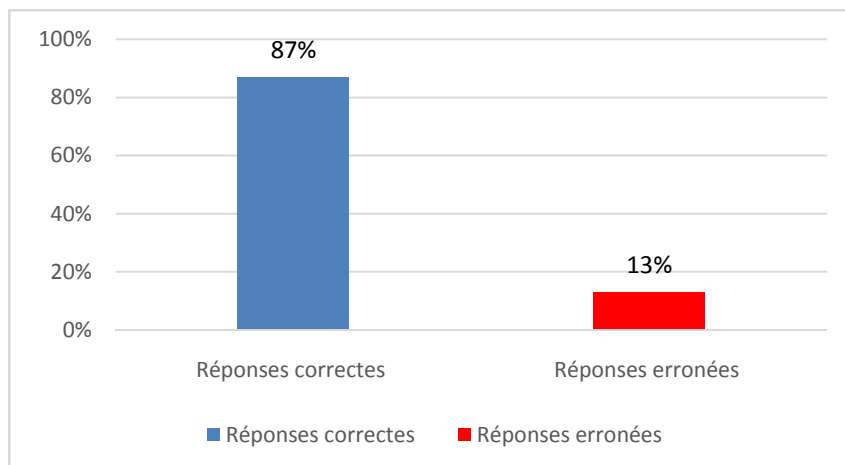
La réponse correcte

- Les affaires scolaires dont ils ont besoin pour la rentrée sont introuvables !

Phrase n=4	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	26	4
Pourcentage	87%	13%

-Tableau 5-

Représentation graphique n°=5



Commentaire

Pour la quatrième phrase parmi 30 réponses, 26 sont considérées comme correctes représentant un taux de 87%, alors que 4 réponses sont fausses constituant un taux de 13 %.

La cinquième phrase

- Il pourra venir jouer avec vous lorsqu'il aura terminé son travail.

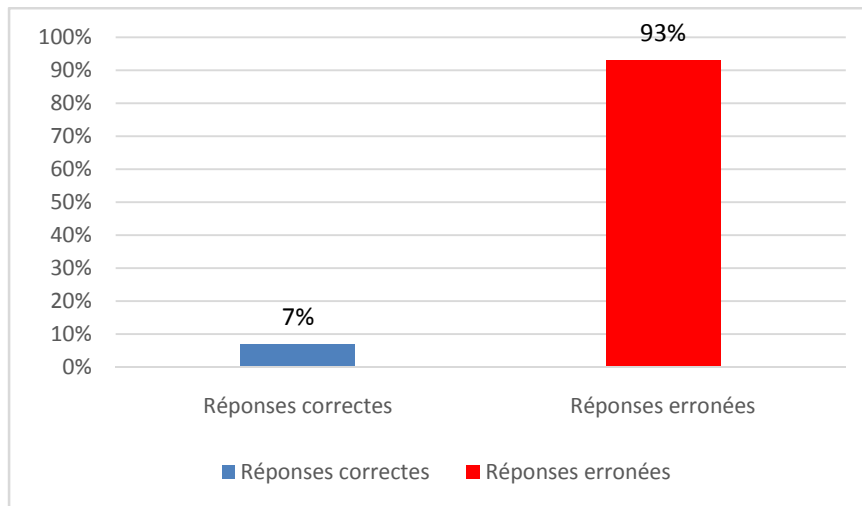
La réponse correcte

- Il pourra venir jouer avec vous lorsqu'il aura terminé son travail.

Phrase n=5	Réponses correctes	Réponses erronés
Nombre	2	28
Pourcentage	7%	93%

- Tableau 6-

Représentation graphique n°=6



Commentaire

Concernant la cinquième phrase qui ne contient pas de subordonnée relative, deux étudiants, seulement qui ne l'ont pas soulignée avec un pourcentage de 7%. Le reste des étudiants qui sont au nombre de 28 avec un taux de 93%, ne l'ont pas souligné.

La sixième phrase

- Les admirateurs de cette star voulaient voir la maison où habite leur idole mais Celle-ci est surprotégée !

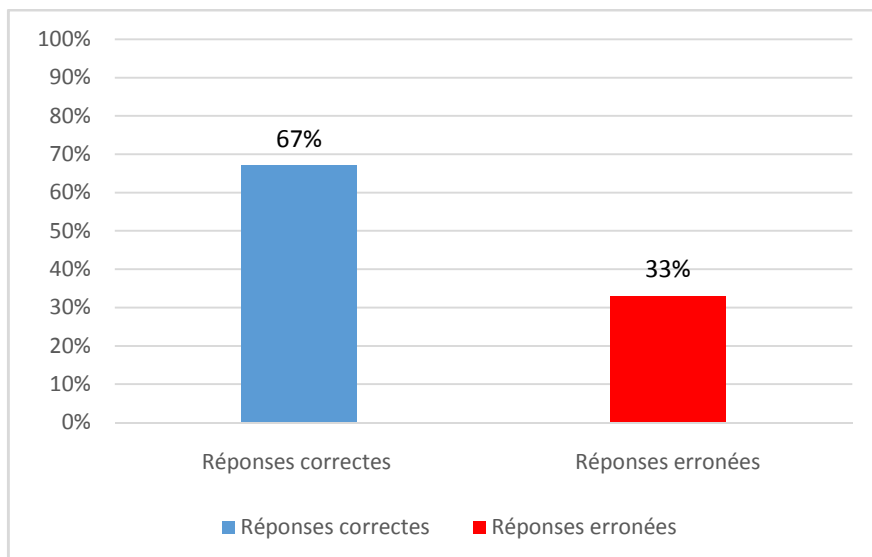
La réponse correcte

- Les admirateurs de cette star voulaient voir la maison où habite leur idole mais Celle-ci est surprotégée !

Phrase n=6	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	20	10
pourcentage	67%	33%

-Tableau 7-

Représentation graphique n°=7



Commentaire

Nous avons constaté que la majorité des étudiants arrivent à répondre correctement, il y a 20 étudiants qui ont répondu correctement par un pourcentage de 67%, et 10 étudiants ont mal répondu par un pourcentage de 33%. Dans les copies (5, 6, 11, 17, 21) les étudiants ne connaissent pas la proposition subordonnée relative, ils ont souligné la proposition indépendante coordonnée par la conjonction de coordination « mais » (mais celle-ci est surprotégé !) au lieu de souligner la proposition subordonnée relative (où habite leur idole)

La septième phrase

- mon professeur m'a conseillé.

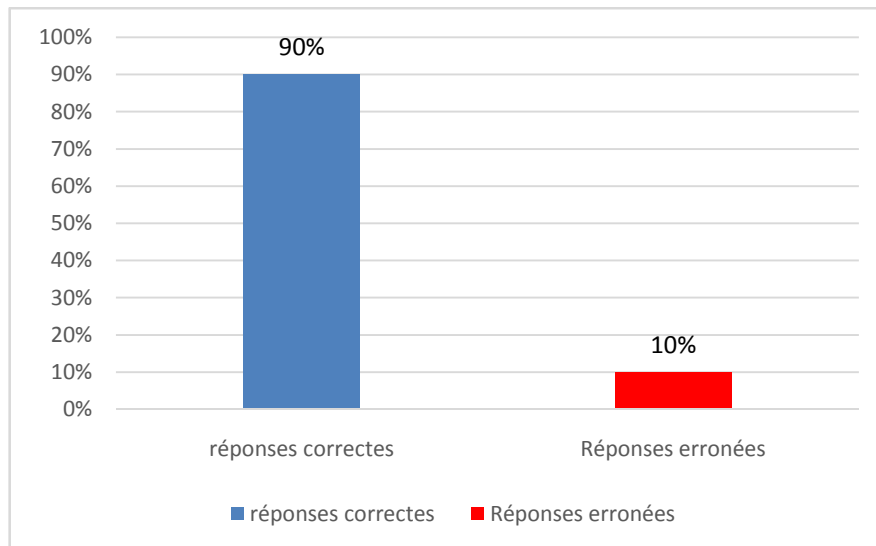
La réponse correcte

- J'ai lu le livre que mon professeur m'a conseillé.

Phrase n=7	réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	27	3
pourcentage	90%	10%

-Tableau 8-

Représentation graphique n°=8



Commentaire

Pour cette phrase nous avons noté 27 réponses correctes avec un taux de 90%, 3 réponses fausses avec un taux de 10%.

La huitième phrase

- Le chômage augmente si bien que les jeunes sont inquiets pour leur avenir.

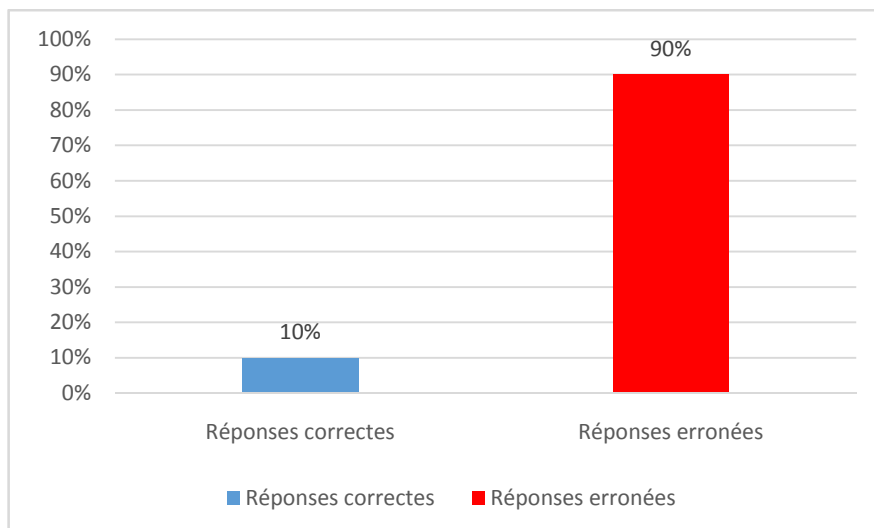
La réponse correcte

- Le chômage augmente si bien que les jeunes sont inquiets pour leur avenir.

Phrase n=8	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	3	27
Pourcentage	10%	90%

-Tableau 9-

Représentation graphique n°=9



Commentaire

Cette phrase ne contient pas de proposition subordonnée relative. Nous avons trouvé qu'un grand nombre d'étudiants avec un pourcentage de 90 % ont mal répondu et 3 étudiants seulement avec un pourcentage de 10% qui ont su la bonne réponse.

La neuvième phrase

- La vitrine dans laquelle se trouvaient les montres était surveillée par des caméras de contrôle.

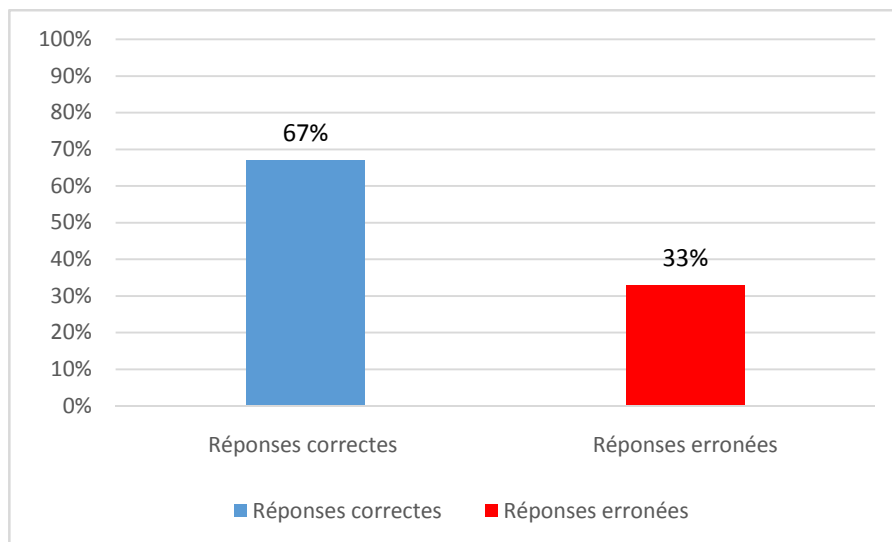
La réponse correcte

- La vitrine dans laquelle se trouvaient les montres était surveillée par des caméras de contrôle.

Phrase n =9	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	20	10
Pourcentage	67%	33%

-Tableau 10-

Représentation graphique n°=10



Commentaire

Nous avons remarqué que la plupart des étudiants soit un pourcentage de 67% ont donné la bonne réponse, le reste des étudiants soit un pourcentage de 33% ont échoué à donner la bonne réponse.

La dixième phrase

- C'est une question dont je ne vois pas l'intérêt.

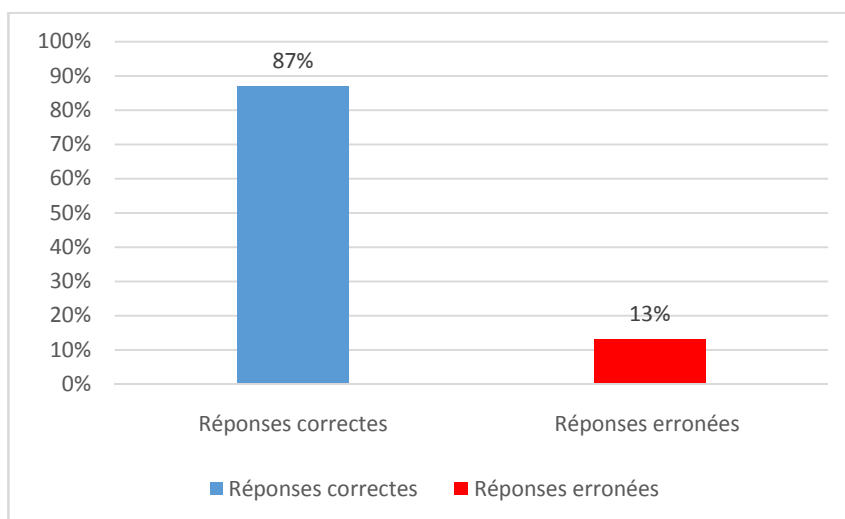
La réponse correcte

- C'est une question dont je ne vois pas l'intérêt.

Phrase n=10	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	26	4
Pourcentage	87%	13%

-Tableau 11-

Représentation graphique n°=11



Commentaire

26 étudiants avec un pourcentage de 87% ont donné la bonne réponse.

4 étudiants constituant un taux de 13% ont mal répondu.

La onzième phrase

- Je n'ai pas beaucoup d'argent donc je ne dépense pas trop.

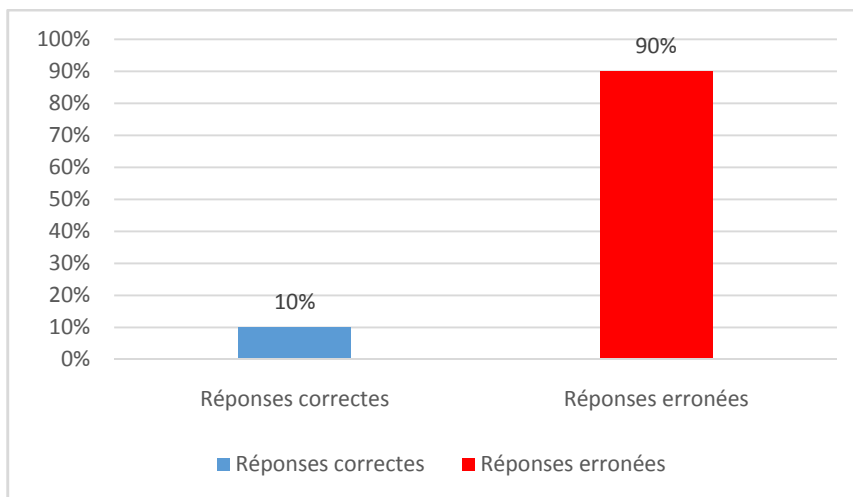
La réponse correcte

Je n'ai pas beaucoup d'argent donc je ne dépense pas trop.

Phrase n=11	Réponses correctes	Réponses erronées
Nombre	3	27
Pourcentage	10%	90%

-Tableau 12-

Représentation graphique n°=12



Commentaire

Cette phrase ne contient pas de subordonnée relative. 3 étudiants seulement ont bien répondu tandis que la plus part soit un pourcentage de 90% ont échoué à répondre correctement.

Nous avons remarqué qu'il y a des copies (1, 2,22) où les étudiants n'ont pas compris la consigne donnée, ils ont souligné le pronom relatif au lieu de souligner la proposition subordonnée relative ce qui prouve qu'ils ne font pas la différence entre pronom et proposition.

Conclusion du premier exercice

Selon les réponses obtenues, nous avons relevé 330 réponses dont 171 sont erronées et 159 sont justes. Cela nous a permis de confirmer qu'un grand nombre d'étudiants ont trouvé des difficultés à reconnaître la proposition subordonnée relative. Aussi, les étudiants n'arrivent pas à distinguer entre la subordonnée relative et d'autres types de propositions.

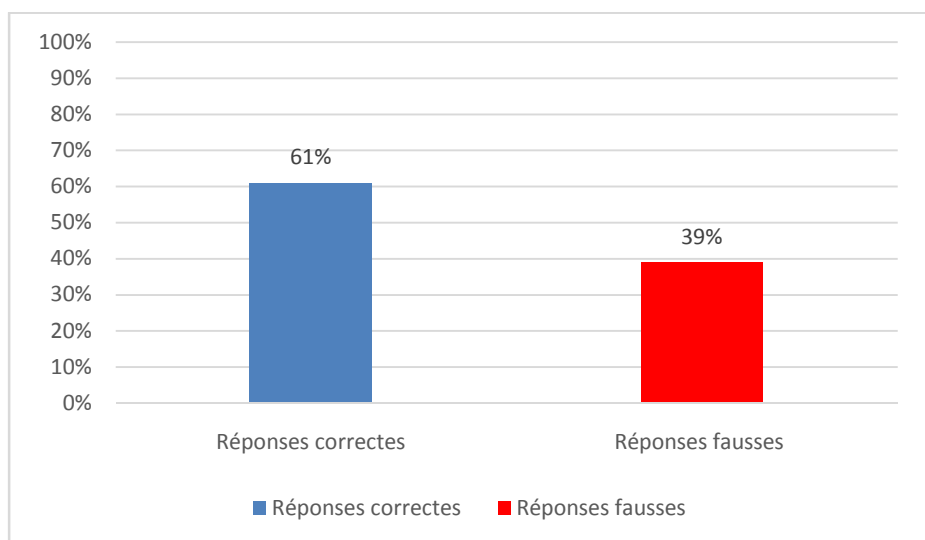
2 Analyse du deuxième exercice

Dans ce deuxième exercice, nous avons proposé dix phrases différentes aux étudiants de troisième année de licence de français. Ils étaient appelés à relier les deux propositions (principale et subordonnée) par le pronom relatif qui convient. L'objectif étant de savoir si l'étudiant est capable d'employer correctement le pronom relatif.

Exercice n°1	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre des réponses	182	118
Pourcentage	61%	39%

-Tableau 1-

Représentation graphique n°=1



Commentaire

Parmi 300 réponses nous avons enregistré 182 réponses correctes, constituant un taux de 61 % et 118 réponses fausses avec un taux de 39%.

Nous avons proposé cet exercice afin d'évaluer les connaissances et les capacités des étudiants à choisir le pronom relatif qui convient, aussi si ils ont capable de l'employer correctement.

Analyse de la première phrase

Le musée de la civilisation est un endroit.....j'aime aller.

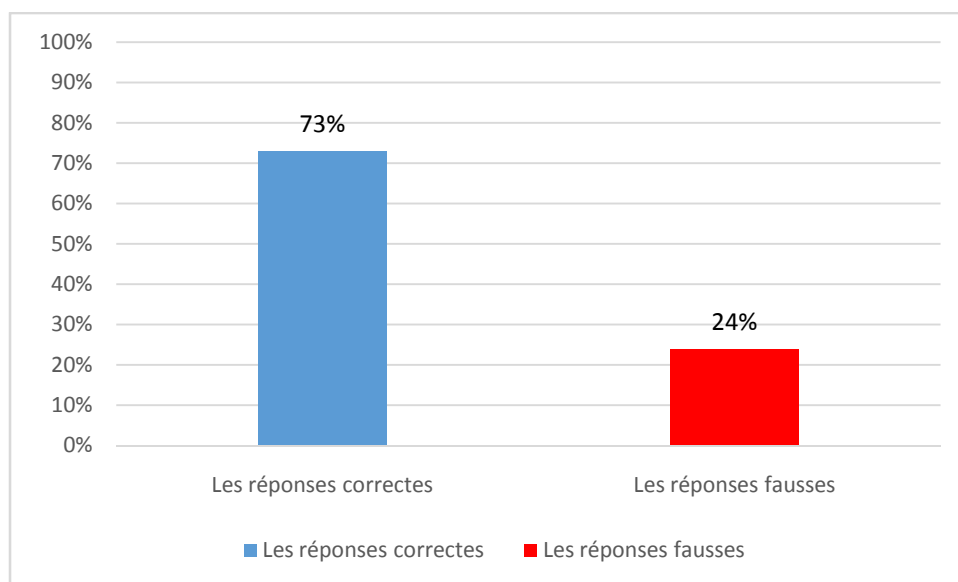
La réponse correcte

Le musée de la civilisation est un endroit **où**j'aime aller.

Phrase n°=1	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	22	8
Pourcentage	73%	24 %

-Tableau 2-

Représentation graphique n°=2



Commentaire

A partir des réponses données par 30 étudiants, nous avons relevé dans plusieurs copies un emploi correct du pronom relatif « où » avec un taux de 73%, alors que 24% des étudiants ont utilisé d’autres des pronoms relatifs.

Voici des exemples de réponses fausses :

- 11. Le musée de la civilisation est un endroit **que** j’aime aller.
- 12. Le musée de la civilisation est un endroit **qui** j’aime aller.
- 13. Le musée de la civilisation est un endroit **dont** j’aime aller.

Analyse de la deuxième phrase

Ce à je pense ne t’intéresse pas.

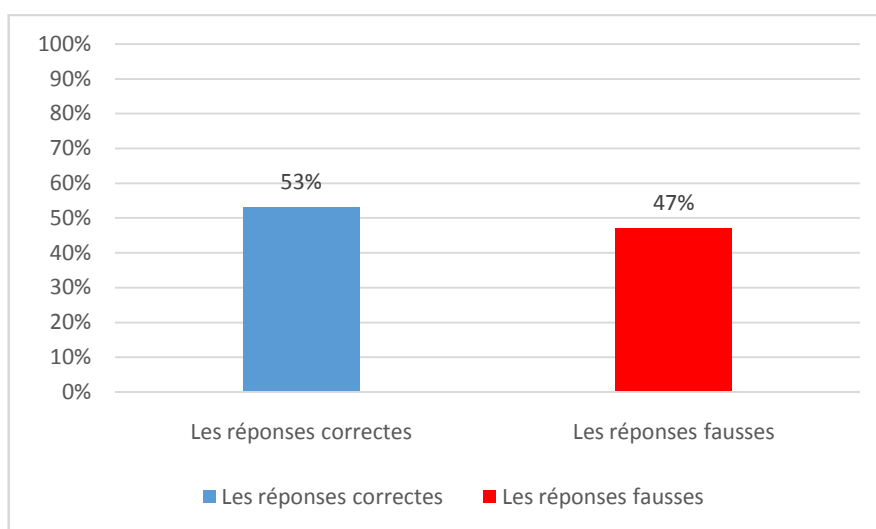
La réponse correcte

Ce à quoi je pense ne t’intéresse pas.

La phrase n°=2	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	16	14
Pourcentage	53 %	47%

-Tableau 3-

Représentation graphique n°=3



Commentaire

Les résultats de la deuxième phrase nous montrent que plus que la moitié des «étudiants ont fait le bon choix avec un taux de 53%, alors que le reste 47 % ont donnée des réponses fausses.

Donc pour conclure on peut dire qu'ils ont plus ou moins compris la phrase.

Que, qui, où et dont, ce sont parmi les réponses incorrectes employées par les étudiants de la 3^{ème} année de licence. On peut citer comme exemples :

1. Ce à **que** je pense ne t'intéresse pas.
2. Ce à **qui** je pense ne t'intéresse pas.
3. Ce à **où** je pense ne t'intéresse pas.
4. Ce à **dont** je pense ne t'intéresse pas.

Les étudiant utilisent les pronoms relatifs que, qui, où au lieu du pronom relatif quoi.

Ce qui indique que les étudiants confondent entre l'utilisation du pronom relatif (où) et d'autres pronoms relatifs.

Analyse de la troisième et la huitième phrase

La troisième phrase: Mes enfants,je vois peu, m'écrivent régulièrement.

La réponse correcte : De la troisième phrase : Mes enfants, que je vois peu, m'écrivent régulièrement

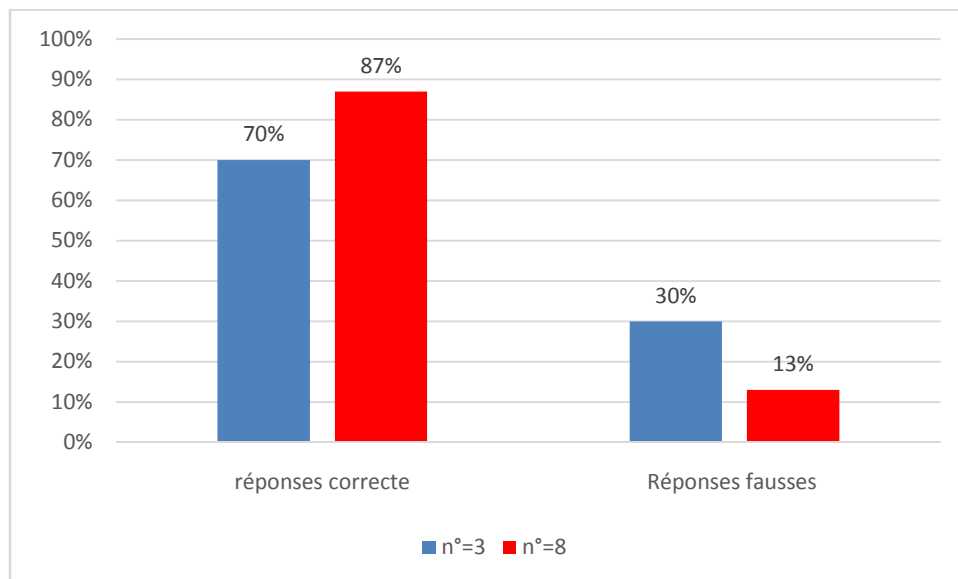
La huitième phrase : je vais chercher les médicaments.....tu as achetés.

La réponse correcte : je vais chercher les médicaments que tu as achetés.

Phrases	réponses correcte		Réponses fausses		totale	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	pourcentage
n°=3	21	70%	9	30%	30	100%
n°=8	26	87%	4	13%	30	100%

-Tableau 4-

Représentation graphique n°=4



Pour la troisième phrase

- 21 réponses correctes, représentant un taux de 70%.
- 9 réponses fausses, représentant un taux de 30%.

Pour la huitième phrase

- 26 réponses correctes, constituent un taux de 87%.
- 4 réponses fausses, constituent un taux de 13%.

Cela peut être justifié par le fait que la majorité des étudiants disposent de connaissances suffisantes sur le pronom relatif « que » et qu'ils n'ont pas de difficultés à l'utiliser.

Les réponses fausses : nous avons sélectionné les exemples suivants :

De la troisième phrase

1. Mes enfants **dont** je vois peu, m'écrivent régulièrement.
2. Mes enfants **qui** je vois peu, m'écrivent régulièrement.
3. Mes enfants **lesquels** je vois peu, m'écrivent régulièrement.

De la huitième phrase

1. je vais chercher les médicaments **quitu** as achetés.
2. je vais chercher les médicaments **lesquellestu** as achetés.
3. je vais chercher les médicaments **donttu** as achetés.

Les étudiants ont employé les pronoms relatifs qui, dont, lesquels, lesquelles au lieu du pronom relatif « que » cela veut dire que les étudiants ne maîtrisent pas encore l'utilisation des pronoms relatifs.

Analyse de la quatrième phrase

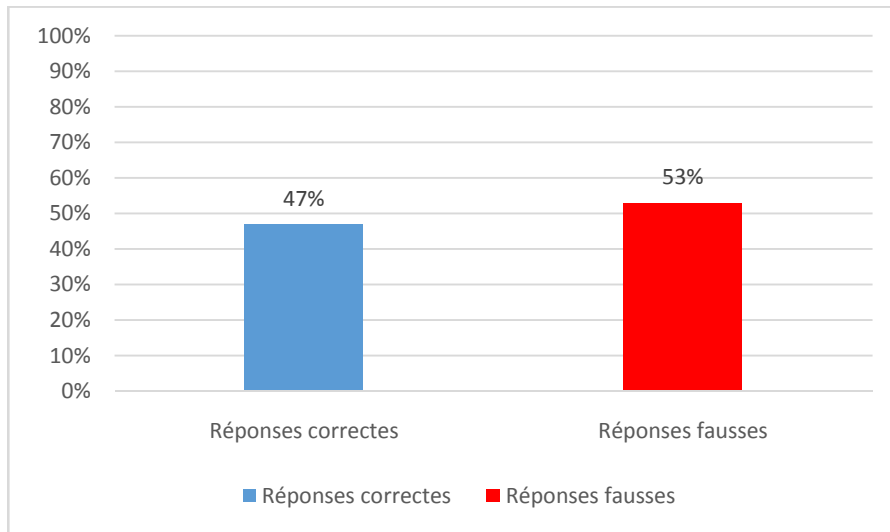
C'est le service.....Je suis responsable.

La réponse correcte : C'est le service **dont** Je suis responsable.

Phrase n°=4	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre de réponses	14	16
Pourcentage	47%	53%

-Tableau 5-

Représentation graphique n°=5



Commentaire

La même remarque que nous avons faite pour la deuxième phrase. Nous avons observé que la moitié des étudiants ont choisi la bonne réponse avec un taux de 47%, alors que le reste 53 % a donné des réponses fausses. Donc pour conclure, on peut dire qu'ils ont plus ou moins compris la phrase.

Les réponses fausses : voici quelques exemples illustratifs.

1. C'est le service **qui** je suis responsable.
2. C'est le service **que** je suis responsable.
3. C'est le service **où** je suis responsable.

A partir de ces réponses fausses, on peut dire que les étudiants ont employé qui, que, où au lieu d'employer le pronom relatif « dont ».

Analyse de la cinquième et de la septième phrase

De la cinquième phrase : C'est une région.....attire de nombreux touristes.

De la septième phrase : Il a téléphoné à sa mèreétait très inquiète de son silence.

La réponse correcte

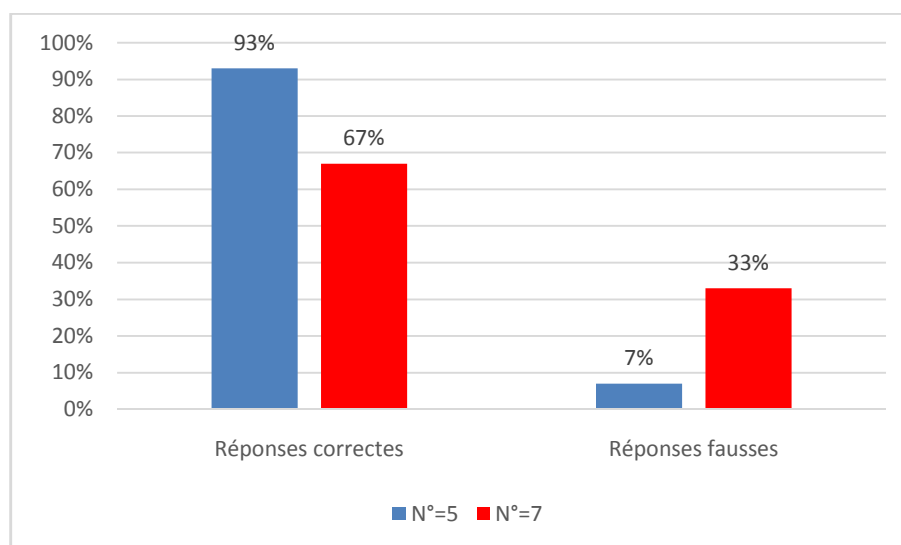
De la cinquième phrase : C'est une région.....**que**..... attire de nombreux touristes.

De la septième phrase : Il a téléphoné à sa mère**que**.....était très inquiète de son silence.

Phrases	Réponses correctes		Réponses fausses		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
N°=5	28	93%	2	7%	30	100%
N°=7	20	67%	10	33%	30	100%

-Tableau 6-

Représentation graphique n°=6



Commentaire

La cinquième phrase a obtenu 93% de réponses correctes face à 7% de réponses erronés.

Et pour la septième phrase un nombre de 20 étudiants ont choisi la bonne réponse en représentant un taux de 67%, à l'opposé il y a 10 réponses erronés d'un pourcentage de 33%.

D'après ces résultats ont conclu que la majorité des étudiants ont fait le bon choix dans les phrases 5 et 7 ce qui prouve qu'ils ont compris le sens de la phrase donnée et ont su utiliser le pronom relatif que.

Les réponses erronées : Pour ces réponses, nous avons retenu quelques exemples :

De la cinquième phrase

- C'est une région **où** attire de nombreux touristes.

Dans cette phrase, il y a seulement deux étudiants qui font une faute de confusion entre le pronom relatif « que » et « où ».

De la septième phrase

- Il a téléphoné à sa mère **qui** était très inquiète de son silence.
- Il a téléphoné à sa mère **pour que** était très inquiète de son silence.
- Il a téléphoné à sa mère **dont** était très inquiète de son silence.

Parmi les réponses fausses des étudiants nous avons relevé l'emploi de : « qui, dont et pour que. »

Analyse de la sixième phrase

L'homme pour.....je travaille est fort agréable.

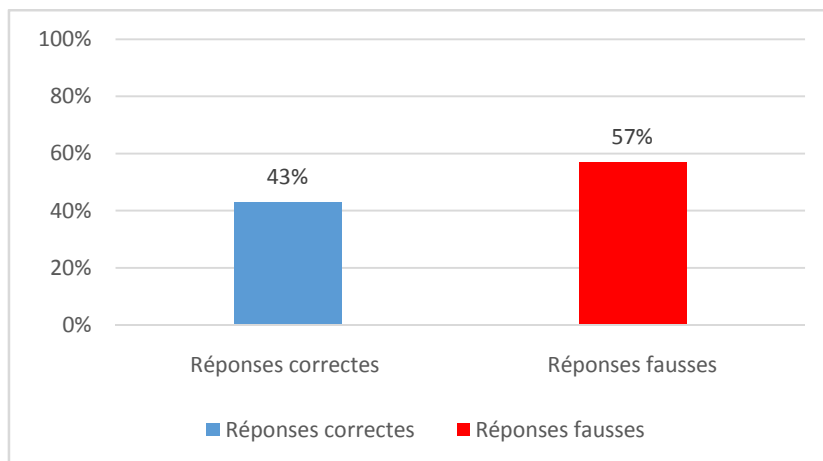
La réponse correcte

L'homme pour **lequel** je travaille est fort agréable.

Phrase n=6	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre	13	17
Pourcentage	43%	57%

-Tableau 7-

Représentation graphique n°=7



Commentaire

D'après les résultats de cette phrase, 43% des étudiants qui ont donné des réponses justes face à 57% qui ont donné des réponses fausses.

Exemples de réponses fausses

- L'homme pour**que** je travaille est fort agréable.
- L'homme pour **qui**je travaille est fort agréable.

Analyse de la neuvième phrase

Parmi ces photos,.....sont tes préférées ?

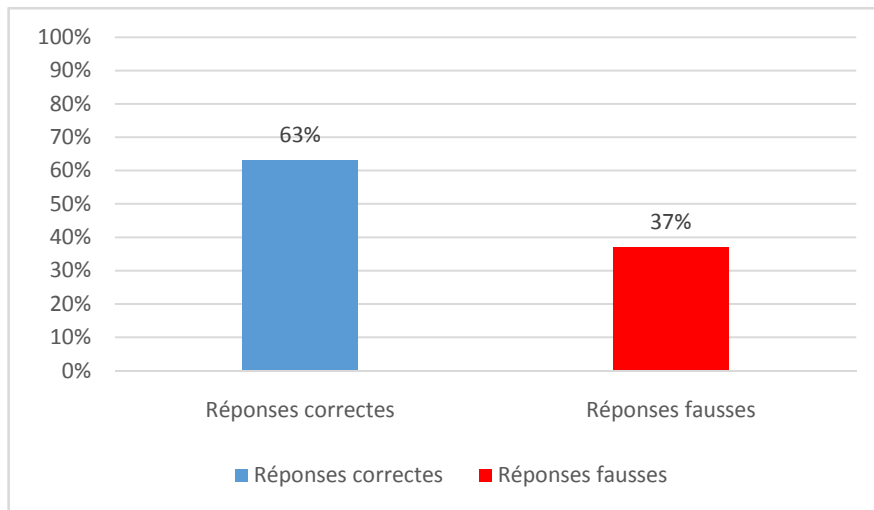
La réponse correcte

Parmi ces photos **lesquelles**sont tes préférées ?

Phrase n =9	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre de réponses	19	11
Pourcentage	63%	37%

-Tableau 8-

Représentation graphique n°=8



Commentaire

Nous avons dénombré 19 réponses correctes, représentant un taux de 63%. Et le restant des réponses, soit 37% indiquant la réponse fausse.

Un taux de 63% indique que la majorité des étudiants ne trouvent pas des difficultés pour répondre à cette phrase correctement.

Les réponses fausses : pour ces réponses, on peut citer quelques exemples :

- Parmi ces photos **quelles** sont tes préférées ?
- Parmi ces photos **qui** sont tes préférées ?
- Parmi ces photos **lesquels** sont tes préférées ?
- Parmi ces photos **dont** sont tes préférées ?
- Parmi ces photos **ques** sont tes préférées ?

Cette phrase met en évidence plusieurs aspects d'erreurs : l'utilisation des pronoms relatifs *quelles*, *qui*, *lesquels*, *dont*, *que* à la place de « *lesquelles* ».

Sans oublier les erreurs trouvées dans trois copies où les étudiants n'ont pas fait la différence entre (*lesquels*) et (*lesquelles*), où ils n'ont pas respecté les règles du genre et du nombre du mot qui précède (*photos*).

La dixième phrase

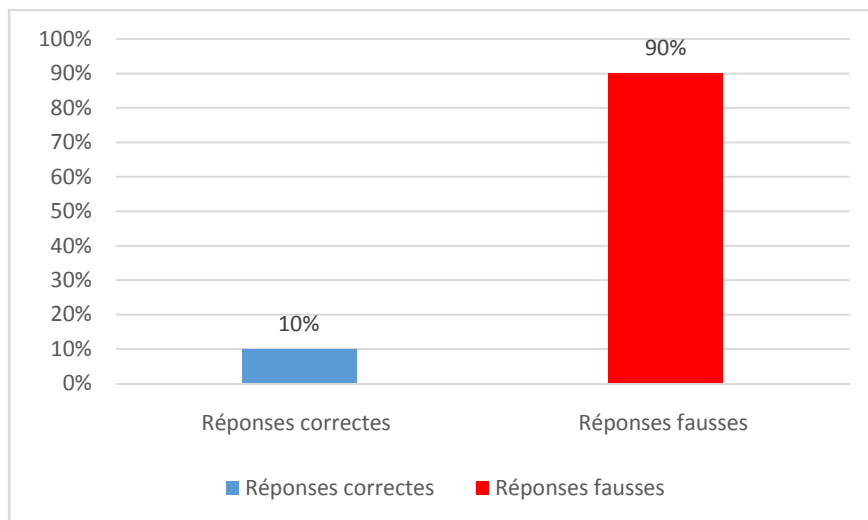
Ils ne quitteront pas le quartier.....ils sont attachés.

La réponse correcte : Ils ne quitteront pas le quartier**auquel** ils sont attachés.

Phrase	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre de réponses	3	27
Pourcentage	10%	90%

-Tableau 9-

Représentation graphique n°=9



Commentaire

L'analyse des copies des étudiants nous a montré que seulement 3 étudiants ont donné la réponse juste avec un taux de 10% tandis qu'un grand nombre d'étudiants 27 avec un taux de 90 % ont donné des réponses erronées. Cela nous a mené à dire qu'il existe des difficultés vis-à-vis le pronom relatif « auquel ».

Les réponses erronées : nous avons tiré quelques exemples :

- Ils ne quitteront pas le quartier **où** ils sont attachés.
- Ils ne quitteront pas le quartier **que** ils sont attachés.
- Ils ne quitteront pas le quartier **dont** ils sont attachés.
- Ils ne quitteront pas le quartier **car** ils sont attachés.

Selon nos observations des copies, nous tirons deux cas de réponses fausses :

- Des étudiants ont tendance à employer (que, dont, où) à la place du pronom composé « auquel ».
- D'autres étudiants emploient par exemple une conjonction de coordination « car » au lieu de pronom relatif.

Donc nous pouvons confirmer qu'effectivement les étudiants ont des difficultés relatives à l'emploi du pronom relatif composé « auquel ».

Conclusion du deuxième exercice

À partir de l'analyse du deuxième exercice, on peut considérer que pour cet exercice les réponses données sont plus acceptables que celles du premier exercice.

Nous avons trouvé 300 réponses dont (181 sont correctes et 118 sont fausses) .Malgré les erreurs commises par certains étudiants nous pouvons dire qu'un bon nombre d'eux ont réussi à placer les bons pronoms relatifs aux bons endroits.

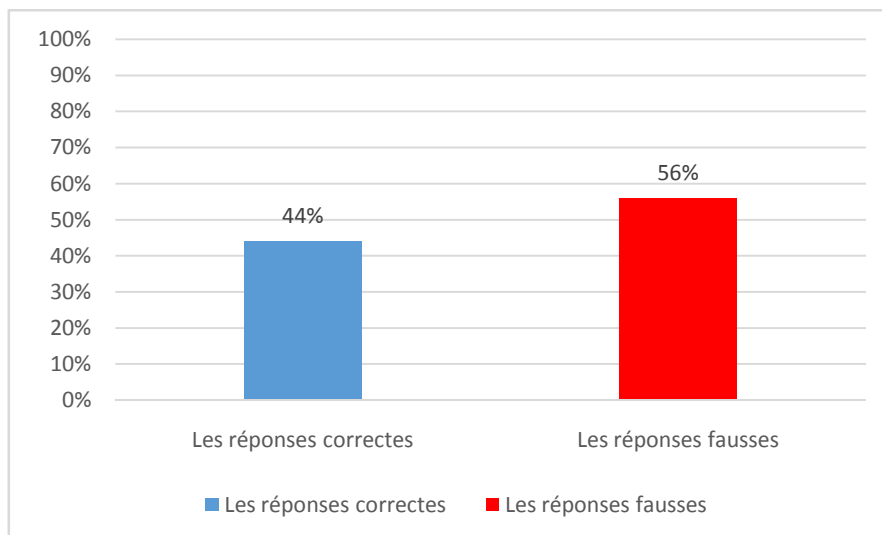
3 Analyse du troisième exercice

Dans ce dernier exercice, les étudiants étaient invités à éviter la répétition dans des phrases simples au moyen de pronoms relatifs

Exercice n=3	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	156	174
Pourcentage	44%	56%

-Tableau 1-

Représentation graphique n°=1



Commentaire

Parmi 330 réponses, 156 réponses sont correctes représentant un taux de 47 % et 174 réponses sont fausses avec un taux de 53%.

Nous avons proposé cet exercice pour vérifier si les étudiants de troisième de licence français sont capables de construire une phrase complexe correcte contenant une proposition subordonnée relative. Et aussi de voir s'ils sont en mesure de choisir le pronom relatif approprié.

La première phrase

- J'ai rencontré un vieillard. Le vieillard portait une longue barbe.

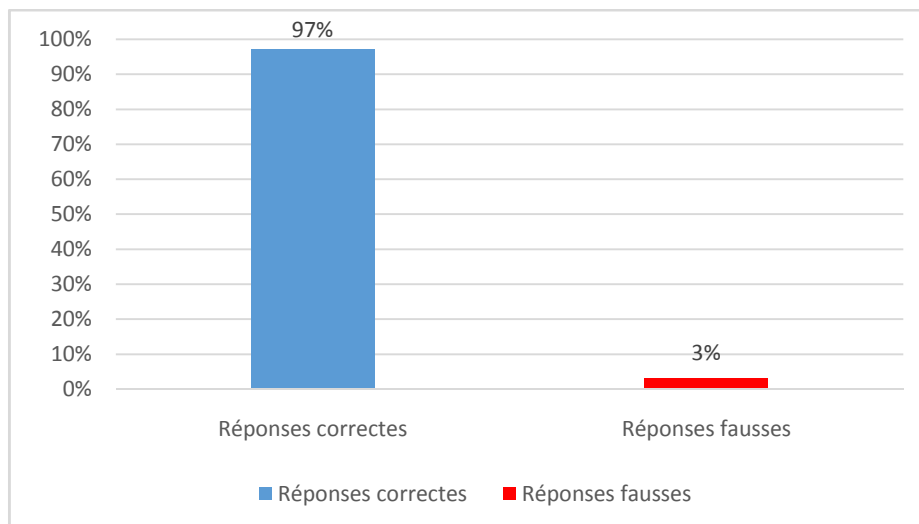
La réponse correcte

- J'ai rencontré un vieillard **qui** portait une longue barbe.

Phrase n=1	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre	29	1
Pourcentage	97%	3%

-Tableau 2-

Représentation graphique n°=2



Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous avons constaté que tous les étudiants ont réussi à éviter la répétition dans cette phrase et à employer le pronom relatif adéquat.

Exemple de réponse fausse

- J'ai rencontré un vieillard **que** portait une longue barbe.

La deuxième phrase

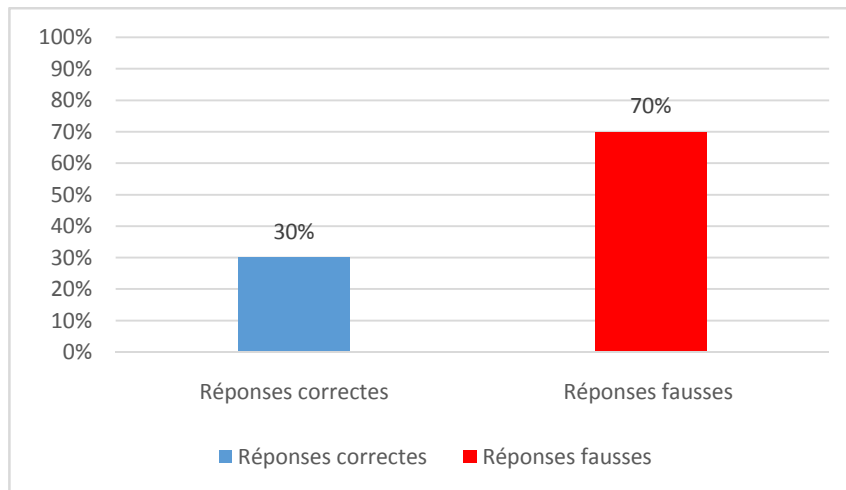
- Voici le garçon. Je te parlais de ce garçon

La réponse correcte : Voici le garçon **dont** je te parlais.

Phrase n=2	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre	9	21
Pourcentage	30%	70%

-Tableau 3-

Représentation graphique n°=3



Commentaire

Les résultats ci-dessus nous ont permis de constater qu'il y a 30% de réponses correctes et 70% de réponses erronées, ce qui indique que les étudiants n'arrivent pas à choisir le pronom relatif convenable malgré qu'ils ont réussi à éviter la répétition.

Exemple de réponses fausses

Voici le garçon **que** je te parlais de ce garçon. (2 étudiants)

Voici le Garçon **qui** je te parlais. (3 étudiants)

Voici le garçon **que** je te parlais. (16 étudiants)

La troisième phrase

- Voici le bouquet de fleurs. J'ai composé le bouquet de fleurs.

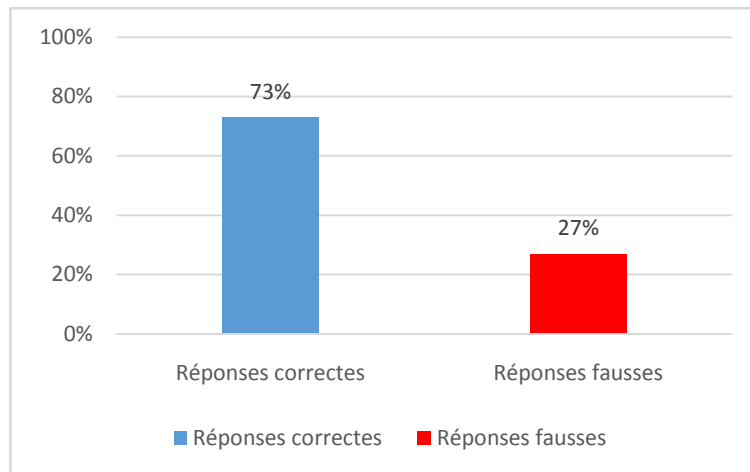
La réponse correcte

- Voici le bouquet de fleurs **que** j'ai composé

Phrase n=3	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre	22	8
Pourcentage	73%	27%

-Tableau 4-

Représentation graphique n°=4



Commentaire

Dans cette phrase, la majorité des étudiants ont fait le bon choix avec un taux de 73% alors que le reste des étudiants n'ont pas su la bonne réponse avec un taux de 27% .Cela peut être justifié par le fait que les étudiants maîtrisent l'emploi du pronom « dont. »

Exemple de réponses fausses

- Voici le bouquet de fleurs **dont** j'ai composé. (1 étudiants)
- Voici le bouquet de fleurs **dont** il j'ai composé. (2 étudiants)
- J'ai composé le bouquet de fleurs. (1 étudiant)
- Voici le bouquet de fleurs **qui** j'ai composé. (4 étudiants)

La quatrième phrase

- Je retourne dans la maison .j'ai vécu dans la maison.

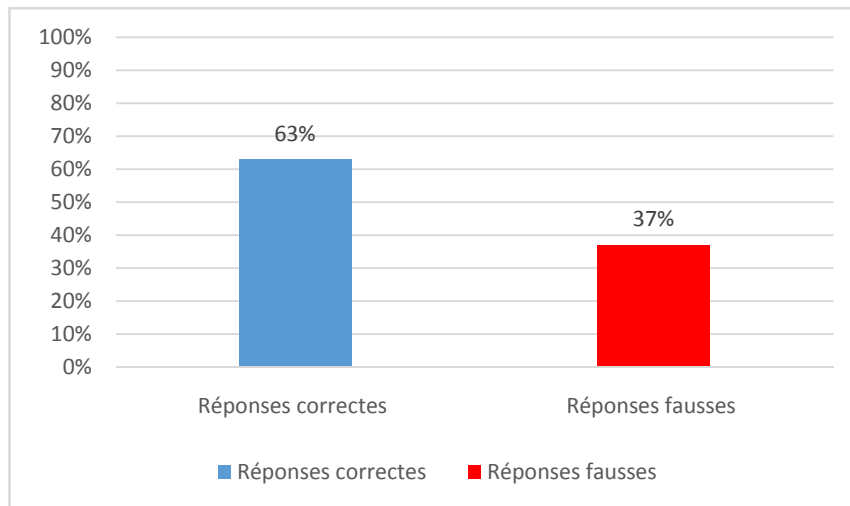
La réponse correcte

- Je retourne dans la maison **où** j'ai vécu.

La phrase n=4	Réponses correctes	Réponses fausses
Nombre	19	11
Pourcentage	63%	37%

-Tableau 5-

Représentation graphique n°=5



Commentaire

Nous avons considéré les réponses présentées ci-dessus comme étant des réponses acceptables, avec un taux de 63 % réponses correctes et 37% réponses erronée. Cela veut dire que les étudiants qui ont mal répondu ne maîtrisent pas toutes les formes du pronom relatif.

Exemples deréponses fausses

- Je retourne dans la maison **que** j'ai vécu dans la maison. (1 étudiants)
- Je retourne dans la maison **que** j'ai vécu. (4 étudiants)
- Je retourne dans la maison **où** j'ai vécu dans la maison. (1 étudiant)
- Je retourne dans la maison **dans laquelle** j'ai vécu. (2 étudiant)
- j'ai vécue dans la maison. (1 étudiant)
- Je retourne dans la maison **dont** j'ai vécue. (1 étudiant)
- Je suis vécue dans la maison. (1 étudiant)

La cinquième phrase

- Je pense à un film. Ce film a marqué l'histoire du cinéma.

Les réponses correctes

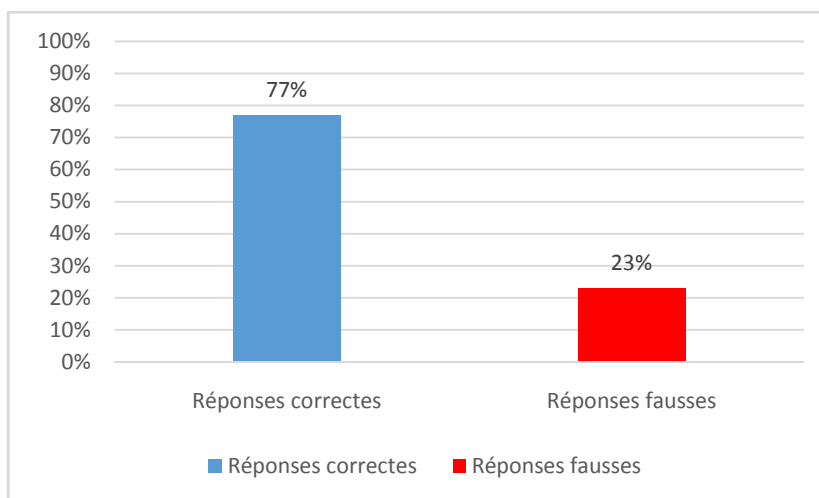
- Je pense à un film **quia** marqué l'histoire du cinéma.
- Le film **auquelje** pense a marqué l'histoire du cinéma

Phrase n=5	Réponses correctes	Réponses fausses
------------	--------------------	------------------

Nombre	23	7
Pourcentage	77%	23%

-Tableau 6-

Représentation graphique n°=6



Commentaire

D'après les réponses présentées, nous avons enregistré 77% de réponses sont correctes et 23% de réponses sont fausses. Ces résultats nous montrent que la plupart des étudiants sont capables de construire une phrase complexe contenant le pronom « où ».

Il ya 21 étudiants qui ont employé le pronom relatif **qui** et un seul étudiant qui a utilisé le pronom relatif composé **auquel**.

Ces deux réponses sont acceptables au niveau du sens, on explique l'emploi des étudiants du pronom relatif **qui** par le fait qu'ils ne sont pas habitués et entraînés à l'utilisation des pronoms relatifs composés.

Exemples de réponses fausses

- Je pense à un film **dont** a marqué l'histoire du cinéma. (1étudiant)
- Je pense à un film **dont** ce film a marqué l'histoire du cinéma. (1étudiant)
- Je pense à un film **dontil** amarqué l'histoire du cinéma. (1 étudiant)
- Je pense à un film **qui** ce film a marqué l'histoire du cinéma (1 étudiant)
- Je pense que à film du cinéma. (1 étudiant)

Il y a 2 étudiants qui ont employé **celui** comme réponse, ce dernier est un pronom démonstratif.

La sixième phrase

- L'arbre est haut. Nous jouons sous l'arbre.

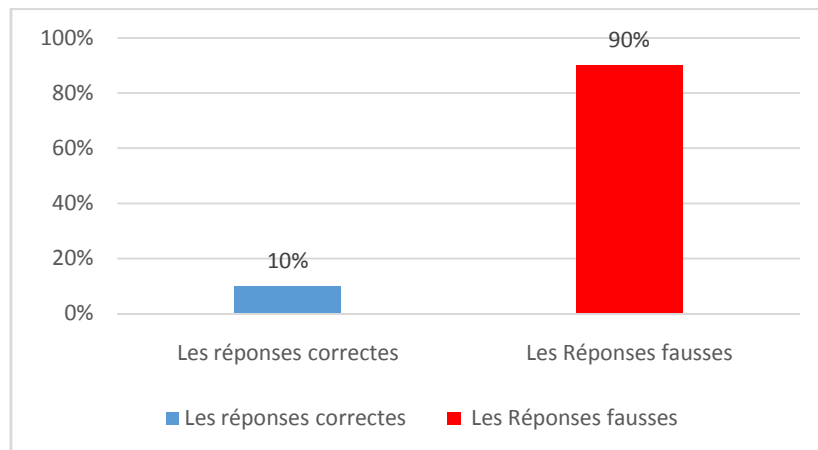
La réponse correcte

- L'arbre sous-lequel nous jouons est haut.

Phrase n=6	Les réponses correctes	Les Réponses fausses
Nombre	3	27
Pourcentage	10%	90%

-Tableau 7-

Représentation graphique n°=7



Commentaire

Malheureusement nous n'avons pas obtenu les résultats attendus. Presque la plus part des étudiants ont mal répondu avec un pourcentage de 90% et seulement 10% réponses sont correctes. Cela nous montre que ces étudiants ne disposent pas de connaissances suffisantes en vers l'utilisation du pronom relatif composé.

Les réponses fausses

- L'arbre est haut. (1 étudiant)
- Nous jouons sous l'arbre. (2 étudiants)

- L'arbre est haut **qui** nous jouons sous l'arbre. (2 étudiants)
- Nous jouons sous l'arbre **qui** est haut. (4 étudiants)
- L'arbre est haut **que** nous jouons sous l'arbre. (4 étudiants)
- L'arbre est haut **sous laquelle** nous jouons. (3 étudiants)
- L'arbre est haut **dont** nous jouons. (6 étudiants)

Parmi les réponses fausses des étudiants nous avons relevé l'emploi de « Alors que » et « donc ».

La septième phrase

- Nous arrivâmes sur une place. Sur cette place se dressait une étrange sculpture.

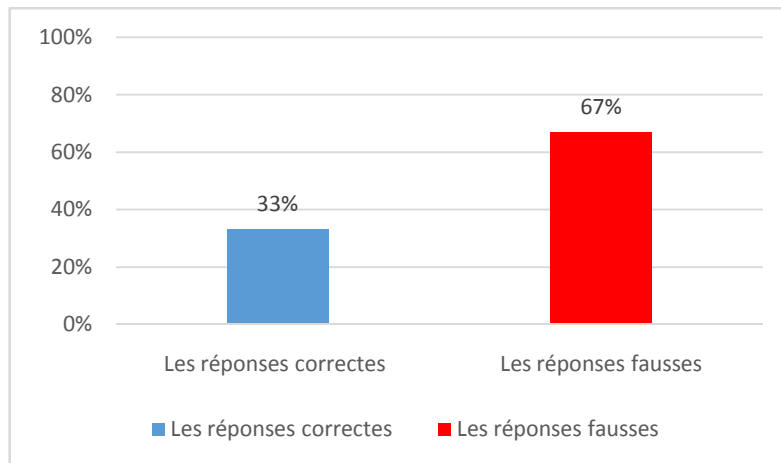
La réponse correcte

- Nous arrivâmes sur une place **où** se dressait une étrange sculpture.

Phrase n=7	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	10	20
Pourcentage	33%	67%

-Tableau 8-

Représentation graphique n°=8



Commentaire

Les résultats de l'analyse de la septième phrase nous indiquent qu'un grand nombre d'étudiants se sont trompés dans le choix du pronom relatif adéquat avec un pourcentage de 66% alors que 33% ont donné des réponses justes.

Exemples de réponses fausses

- Nous arrivâmes sur une place **dont** cette place de dressait une étrange sculpture. (2 étudiants)
 - Sur cette place **que** se dressait une étrange sculpture. (2 étudiants)
 - Nous arrivâmes sur une place **qui** se dressait une étrange sculpture. (4 étudiants)
 - Nous arrivâmes sur une place **sur lequel** se dressait une étrange sculpture. (3 étudiants)
 - Nous arrivâmes sur une place **dans laquelle** se dressait une étrange sculpture. (2 étudiants)
 - Nous arrivâmes sur une place **laquelle** se dressait une étrange sculpture. (3 étudiants)
 - La place **sur laquelle** nous arrivâmes se dressait une étrange sculpture. (3 étudiants)
- Il y a un seul étudiant qui a employé celui comme réponse, ce dernier est un pronom démonstratif.

La huitième phrase

- L'institutrice parle avec les parents. Ces parents sont ceux de Marie.

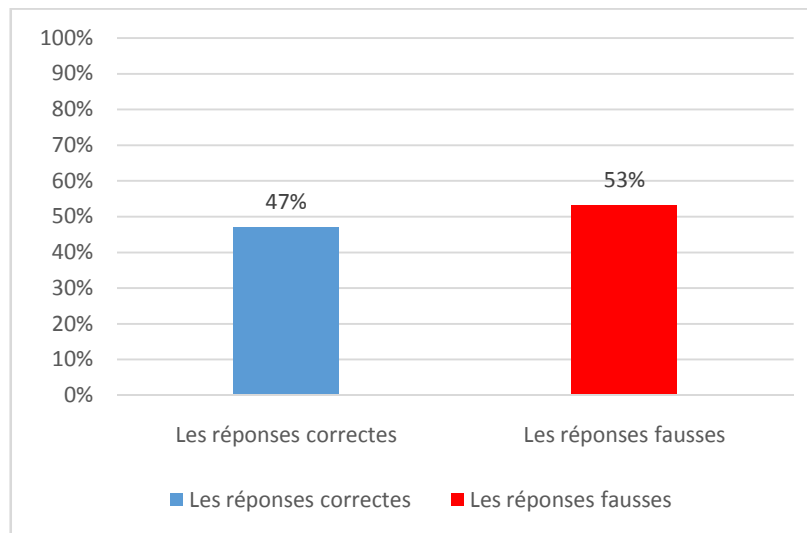
Les réponses correctes

- L'institutrice parle avec les parents **qui** sont ceux de Marie.
- Les parents **avec lesquels** l'institutrice parle sont ceux de Marie.

Phrase n=8	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	14	16
Pourcentage	47%	53%

-Tableau 9-

Représentation graphique n°=9



Commentaire

D'après les réponses obtenues la moitié des étudiants ont bien répondu avec un taux de 47% alors que l'autre moitié a mal répondu avec un taux de 53%.

Exemples de réponses fausses

- L'institutrice parle avec les parents de marie. (6étudiants)
- L'institutrice parle avec les parents **lesquels** sont ceux de marie. (2 étudiants)
- L'institutrice**que** parle avec les parents. (3étudiants)
- l'institutrice parle avec les parents **qu'**ils sont ce de marie. (3 étudiants)

Parmi les réponses fausses des étudiants nous avons relevé l'emploi de « alors que »

La neuvième phrase

- Il est passé à côté du champ. Le champ est cultivé de blé.

Les réponses correctes

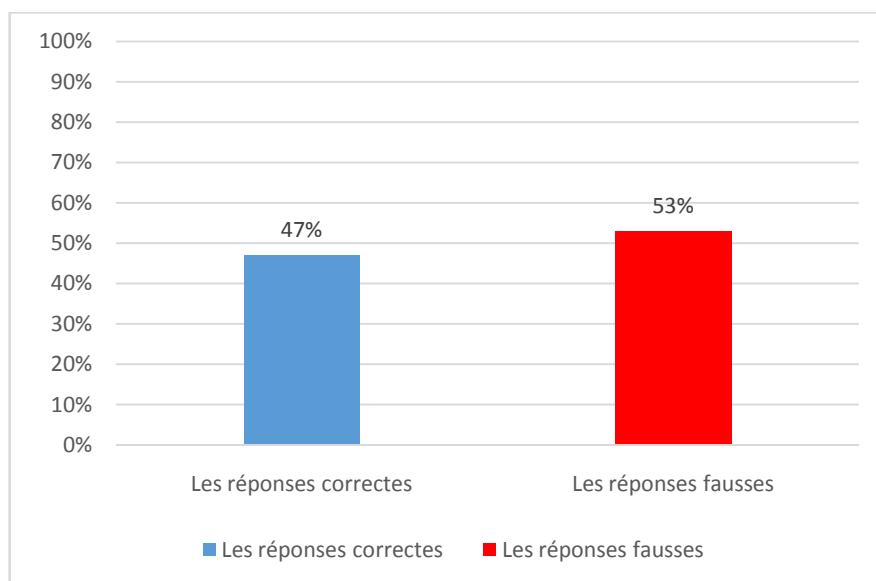
Il ya la possibilité de deux réponses correctes :

- Le champ à côté **duquel** il est passé est cultivé de blé
- Il est passé à côté du champ **qui** est cultivé de blé.

Phrase n=9	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	14	16
Pourcentage	47%	53%

-Tableau 10-

Représentation graphique n°=10



Commentaire

A partir de nos constats de cette phrase, 47% des étudiants qui ont donné des réponses justes face à 53% étudiants qui ont échoué a construire une phrase complexe en utilisant le bon pronom relatif.

Un seul étudiants a utilisé le pronom relatif composé **duquel**, et 13 étudiants ont choisi le pronom relatif simple **qui** comme réponse. Cela peut être justifié par l'habitude des étudiants à employer les pronoms relatifs simples.

Exemples de réponses fausses

- Il est passé à côté du champ **où** est cultivé de blé. (8 étudiants)
- Le champ **qu'**est cultivé de blé. (3 étudiants)
- Il est passé à côté du champ **lequel** est cultivé de blé. (3 étudiants)

Il y a 2 étudiants qui ont employé la conjonction **car** comme réponse.

La dixième phrase

Elle a un sac à main. Elle met son argent dans le sac.

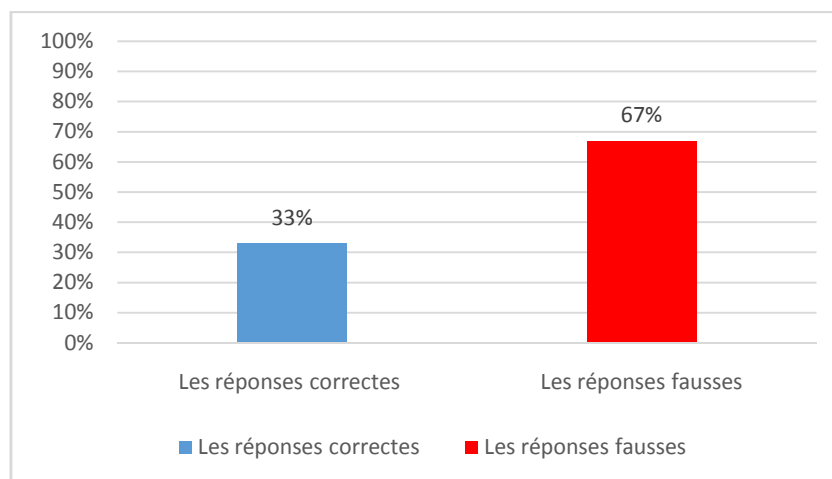
Les réponses correctes : Nous avons sélectionné deux types de réponses justes :

- Elle a un sac à main **où** elle met son argent.
- Elle a un sac à main **dans lequel** elle met son argent.

Phrase n =10	Réponses correctes	Réponses fausses
nombre	10	20
pourcentage	33%	67%

-Tableau 11-

Représentation graphique n°=11



Commentaire

Concernant cette phrase le nombre des étudiants qui ont réussi à donner des réponses justes est 10 en constituant un taux de 33%, et 20 étudiants en constituant un taux de 67% ont mal réussi à faire la phrase et à choisir le pronom relatif adéquat.

Exemples de réponses fausses

- Elle un sac à main **dont** elle met son argent. (11 étudiants)
- Elle un sac à main **qui** met son argent dans le sac. (3 étudiants)
- Elle un sac à main **qu'**elle met son argent. (4 étudiants)
- Elle met son argent dans son sac à main. (1étudiants)
- Elle met son argent**que** dans le sac. (1étudiant)

La onzième phrase

- Elle estimait son ami. Elle vantait les mérites de son ami.

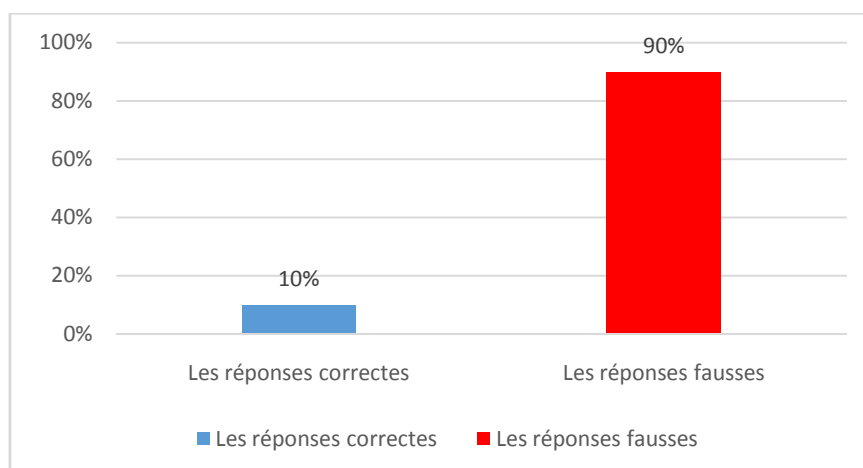
Les réponses correctes

- Elle estimait son ami **dont** elle vantait les mérites
- Elle estimait son ami **de qui** elle vantait les mérites.

Phrase n=11	Les réponses correctes	Les réponses fausses
Nombre	3	27
Pourcentage	10%	90%

-Tableau12 -

Représentation graphique n°=12



Commentaire

Les résultats de cette phrase sont catastrophiques. Seulement 3 réponses correctes sur un total de 30 avec un pourcentage de 10%. La plus part des étudiants se sont trompés à choisir le pronom convenable « **dont** » et ils ont mal compris le sens de la phrase. Ce qui confirme qu'ils ont vraiment des problèmes avec les pronoms relatifs.

Exemples de réponses fausses

- Elle estimait son ami **qui** vantait les mérites. (8 étudiants)
- Elle estimait son ami **duquel** vantait les mérites. (5 étudiants)
- .elle estimait son ami **qu'**elle vantait les mérites. (10 étudiants)
- Elle estimait son ami **lequel** vantait les mérites. (4 étudiants)

Conclusion du troisième exercice

D'après les résultats du troisième exercice, 156 réponses sont correctes et 174 réponses sont erronées, on peut dire que ces réponses sont inacceptables par rapport aux deux exercices précédents. Nous avons récapitulé que la plus part des étudiants sont incapables de bien répondre, Les étudiants ne parviennent pas à former correctement une phrase complexe en utilisant un pronom relatif. Aussi le choix des pronoms relatifs ne dépasse pas généralement le cadre du pronom relatif simple.

4 Conclusion

Dans cette partie de notre travail, nous avons mis l'accent sur la subordonnée relative et l'usage des pronoms relatifs chez les étudiants de troisième année de licence. Grâce au test que nous avons élaboré, nous pouvons confirmer qu'effectivement la plus part des étudiants ont des difficultés énormes dans l'emploi des pronoms relatifs. Ils ne savent pas distinguer entre la proposition subordonnée relative et d'autres types de propositions, ils confondent entre les pronoms relatifs et ne sont pas capables de les employer correctement. Ils ne parviennent pas aussi à former correctement une phrase complexe comportant une proposition subordonnée relative.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de notre étude, nous avons fixé un objectif principal, celui de répondre à notre problématique que nous avons élaborée dès le début de ce travail :

Comment les étudiants de troisième année de licence de français utilisent les pronoms relatifs ? Parviennent-ils à construire une phrase complexe correcte contenant un pronom relatif ? Quels sont les pronoms relatifs les plus utilisés par les étudiants ? Ces étudiants sont en mesure de repérer une proposition subordonnée relative parmi d'autres types de propositions ?

Dans notre présent mémoire de fin d'étude, nous avons étudié la catégorie grammaticale de la proposition subordonnée relative et les pronoms relatifs. Notre travail a pour objectif d'évaluer les connaissances de l'étudiante de troisième année de licence de français en rapport avec la subordonnée relative.

Le plan de travail s'est subdivisé en deux parties complémentaires, la partie théorique et la partie pratique.

La partie théorique s'articule sur deux chapitres : dans le premier, nous avons abordé les notions de bases qui sont : la linguistique, la grammaire, la syntaxe et la phrase. Concernant le deuxième chapitre, nous avons mis en lumière la subordonnée relative et les pronoms relatifs.

Dans la partie pratique, nous avons analysé la subordonnée relative dans les copies des étudiants. Cette partie comprend elle aussi deux chapitres : le premier concerne la méthodologie de recherche et le deuxième consacré à l'analyse proprement dite.

Pour atteindre notre objectif et vérifier nos hypothèses, nous avons soumis à 30 étudiants de 3ème année de licence de français à l'université de Jijel, un test comportant trois exercices : le premier exercice a pour but de reconnaître la proposition subordonnée relative parmi d'autres types de propositions. Le deuxième vise à savoir si l'étudiant est capable d'employer correctement le pronom relatif, alors que le troisième sert à vérifier si l'étudiant parvient à former correctement une phrase complexe contenant une subordonnée relative.

Les résultats obtenus au cours de l'analyse des trois exercices confirment les hypothèses formulées au début de notre travail. La majorité des étudiants ont des difficultés énormes dans l'emploi des pronoms relatifs.

Les résultats de l'analyse du premier exercice nous ont donné 159 réponses sont correctes avec un taux de 48% et 171 réponses sont fausses avec un taux de 52% ce qui signifie qu'un grand nombre d'étudiants trouvent des difficultés à reconnaître la proposition subordonnée relative, et la distinguer parmi d'autres types de propositions.

Toutefois, dans les résultats du deuxième, Nous avons obtenu 300 réponses dont (181 sont correctes avec un taux de 61% et 118 sont fausses avec un taux de 39%).Malgré les erreurs commises par certains étudiants nous pouvons dire qu'un bon nombre d'eux ont réussi à placer les bons pronoms relatifs aux bons endroits.

D'après les résultats du troisième exercice, 156 réponses sont correctes avec un taux de 47% et 174 réponses sont fausses avec un taux de 53%. Les étudiants ne parviennent pas à formercorrectement une phrase complexe en utilisant un pronom relatif. Aussi le choix des pronoms relatifs ne dépasse pas généralement le cadre du pronom relatif simple.

De ce fait, et suite aux résultats obtenus des trois exercices, nous pouvons dire que la meilleure façon de maîtriser l'utilisation des pronoms relatifs passe par la pratique.En effet les étudiants doivent comprendre ce que signifie un pronom relatif d'une part et comment il fonctionne d'autre part, avant de l'utiliser. De plus, il faudrait que les enseignants eux même donnent une importance capitale à ces éléments linguistiques.

Enfin, nous espérons que notre travail de recherche soit une source d'investigation pour d'autres chercheurs et ouvrira la voie sur d'autres travaux de recherche.

Liste des références bibliographique

Ouvrages

- Anne DELAVEAU, Françoise KERLEROUX Problèmes et exercices de syntaxe française, 1985.
- BECHADE, Hervé-D, *phonétique et morphologie*, Paris, Presses universitaires de France, 1992.
- BECHADE, Hervé-D, *Syntaxe du français moderne et contemporain, ED*. Presses universitaires de France. 1993.
- CHARTRAND, Suzanne-G., Denis Aubin, Raymond Blain et Claude Simard, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Boucherville, Publications Graficor, 1999.
- CHEDRON Christian : *Guide de grammaire française*, De Boeck, Bruxelles, 1996.
- David ZEMMOUR, *initiation à la linguistique*, éditions ellipses, paris, 2008.
- Denis COSTAOUEC et Françoise GUERIN, *Syntaxe fonctionnelle: théories et exercices*, PUR, Rennes, 2007.
- ELUERD Roland : *Grammaire descriptive de la langue française*, Armand Colin, 2008.
- FRANÇOIS. DE SINGLY, *Le Questionnaire: L'enquête Et Ses Méthodes*, Paris ,3ème
- Edition, Armand Collin, Coll, «128», 2012.
- GARAGNON, Anne-Marie et CALAS Frédéric, *La phrase complexe. De l'analyse logique à l'analyse structurelle*, Paris, Hachette, 2002.
- GREVISSE, Maurice et GOOSSE, André. *Le bon usage*, Grammaire française, 14ème édition Bruxelles : De Boeck Duculot, 2011.
- Grevisse, M., *Le Petit Grevisse ; Grammaire française*, De Boeck Duculot, Bruxelles,2009.
- GUEDON.J.F, COLIN.J.P:*30 fiches pour réussir les épreuves de français*, Groupes Eyroelles, Paris, 2009.
- HADERMAN pascale, SLICKE.A.V, BERRE Michel : *la syntaxe raisonnée*, De Boeck Bruxelles, 2003.
- Jean- Christophe PELLAT, pascale BEZU, Annie CAMENISCH, Corinne DELHAY, Jean-Paul Meyer, serge petit, Laurence SCHMOLL, *quelle grammaire enseigner ?* Paris, 2009
- Jean DUBOIS et René LAGNE ? *Larousse grammaire ? Livre de bord*, France ,2008.

- Jean-Louis Chiss et ALLI, Linguistique française, *Initiation à la problématique structurale 1*, Paris, 1993.
- JOËLLE TAMINE, *Introduction A La Syntaxe: Notion Générale*, In: L'information Grammaticale, N.18, Tunisie, 1983.
- KARCEVASKI Serge : *Inédits et introuvables*, Peeters, Paris, 2000.
- LEEMAN Danielle : *La phrase complexe : les subordinations*, De Boeck, Bruxelles, 2002.
- Le Bon usage (GOOSSE),1993.
- LE GOFFIC.P. Grammaire de la phrase française, Paris, Hachette.1993.
- MAINGUENEAU, Dominique, *Syntaxe du Français*, 2^e édition, Paris, Hachette Supérieure, 2007.
- MARTINET André : *Éléments de linguistique générale*, Larousse, Armon Colin, Paris, 1980.
- MULLER, Claude (éd). *La subordination en français. Le schème corrélatif*. Paris : A colin.1996.
- Nathalie Garric, *Introduction à la linguistique*, Hachette livre, paris, 2007.
- Nebil RADHOUANE, *syntaxe descriptive*, éd.academia.bruylant.2009.
- PIERRE Léon, BHATT Barthe : *Structure du français moderne*, Canadian schofars, Canada, 2005.
- RIEGEL, M, PELLAT, J.C. et RIOUL.R. *Grammaire méthodique du français* ,4^e éd. Entièrement revue. Presses universitaire de France, Paris, 1994.
- RIEGEL, M, PELLAT, J.C. et RIOUL.R. *Grammaire méthodique du français* ,4^e éd. Entièrement revue. Presses universitaire de France, Paris.2009.
- SAUSSURE Ferdinand DE, *Cours de linguistique générale*, éd : Charles Bally, Payot, Paris, 1971.
- SIOUFFI.G et RAEMDONCK.D.V : *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 1999.
- SIOUFFI.G et RAEMDONCK.D.V : *100 fiches pour comprendre la grammaire*, Bréal, 2007.
- TESINIÈRE, Lucien, *Éléments de syntaxe structurale*, 4^e édition, Paris, Klincksieck.1976.
- WILMET Mark, *grammaire critique du français*, 5^e édition entièrement revue, DE Boeck Duculot, 2010.

Les Dictionnaires

- Hachette. Le dictionnaire du français 60,000 mots, édition algérienne 1992.
- Le dictionnaire le nouveau petit robert de la langue française, 2009.
- Le dictionnaire le petit Larousse illustre, 2007.
- Michel POGEOISE, *Dictionnaire Didactique de la langue française*, Edition paris .1996.
- NEVEU Franck, *Dictionnaire des sciences du langage*, Tizi-Ouzou, éd Mehdi, BP. 309.
- MOUNIN George : *Dictionnaire de la linguistique*, Presses universitaires de France, 1974.

Thèses

- AISSANI Souad, *De la syntaxe de la phrase française Les constructions syntaxiques dans Les feuilles d'automne de Victor Hugo*, mémoire de magistère, sciences du langage, Faculté des Lettres et des Langues, université KasdiMerbah, Ouargla, Alger, 2011.
- KALFALI Ibtissam, *défaillance linguistique dans l'emploi de la phrase complexe vers une approche syntaxique*, mémoire de magister, sciences du langage, faculté des lettres et des langues, université de Biskra, 2016.

Mémoires

- BOUCHELOUKH Abla et LAOUICI Bouchra , *Etude lexical et morphosyntaxique des traits/ / et /d/ dans le parler des étudiants jjiliens*, mémoire de licence, sciences du langage, Faculté des Lettres et des Langues, université de Tassoust ,Jijel ,2018.

Sites Consultés

- <https://dictionnaire.Lerobert.com/guide/proposition-subordonnée> (consulté le 03 /05/20022)
- https://la-conjugaison.nouvelobs.com/regles/grammaire/la_-proposition-subordonnée-completive-109.php (consulté 20/05/2022)
- http://staff.univ-batna2.dz/sites/default/files/bendiha_djamel/files/grammaire.pdf (consulté 15/05/2022)

- <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/proposition-subordonnee/> (consulté 10/05/2022)
- <https://www.maxicours.com/se/cours/la-phrase-complexe-la-subordination/>
- (Consulté 18/05/2022)
- https://www.academia.edu/42671808/Introduction_la_linguistique_g%C3%A9n%C3%A9rale (consulté le 05/04/2022)

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique et plus particulièrement dans la syntaxe. Il s'intitule « Vers une étude syntaxique des constructions de la subordonnée relative chez les étudiants de troisième année de licence de français. » L'objectif est celui d'étudier l'emploi du pronom relatif dans les écrits des étudiants.

Afin de réaliser ce travail, nous avons élaboré un test constitué de trois exercices destinés aux étudiants de troisième année de licence de français. Pour aboutir à des résultats concrets, nous avons opté pour une approche quantitative qualitative.

Les résultats obtenus ont montré que les difficultés qu'éprouvent les étudiants relèvent de la confusion entre les pronoms et leurs fonctions dans la phrase complexe.

Abstract

The study at hands deals particularly with the linguistic domain, which is entitled "towards the construction of linguistic structures of relative subordinate clauses among third year students of French. It aimed to identify the use of relative pronouns in the writing documents among students as well as the intention to find out linguistic errors in constructing the complex sentences that includes subordinate clauses. In order to achieve the propose this study, the researcher used a test which includes exercises addressed to the third year students of the French language

The results showed that there is a poor use of grammatical rules and their functions in a complex sentence.

Keywords: subordinate relative clause, relative pronouns, grammatical rules, complex sentence.

المخلص

تندرج مذكرتنا في المجال اللغوي بالضبط في بناء الجملة والذي عنوانها كالتالي: " نحو بناء تركيبات للجملة الفرعية التابعة عند طلبة السنة الثالثة ليسانس في اللغة فرنسية "

وكان الغرض من ذلك دراسة كيفية استعمال الاسم الموصول في السند الكتابي للطلبة.

و لإنجاز هذا العمل , قمنا بإعداد امتحان متكون من ثلاثة تمارين موجهة إلى طلبة الثالثة ليسانس في اختصاص اللغة الفرنسية. وللوصول إلى نتائج ملموسة، تم الاعتماد على النهج الكمي والكيفي.

ولقد أثبتت النتائج المسجلة أن الصعوبات التي يواجهها الطلبة ترجع إلى الخلط بين مختلف الأسماء الموصولة ووظيفتها في الجملة المركبة.

الكلمات المفتاحية : فرعية تابعة، الاسم الموصول، قواعد اللغة، الجملة المركبة.

